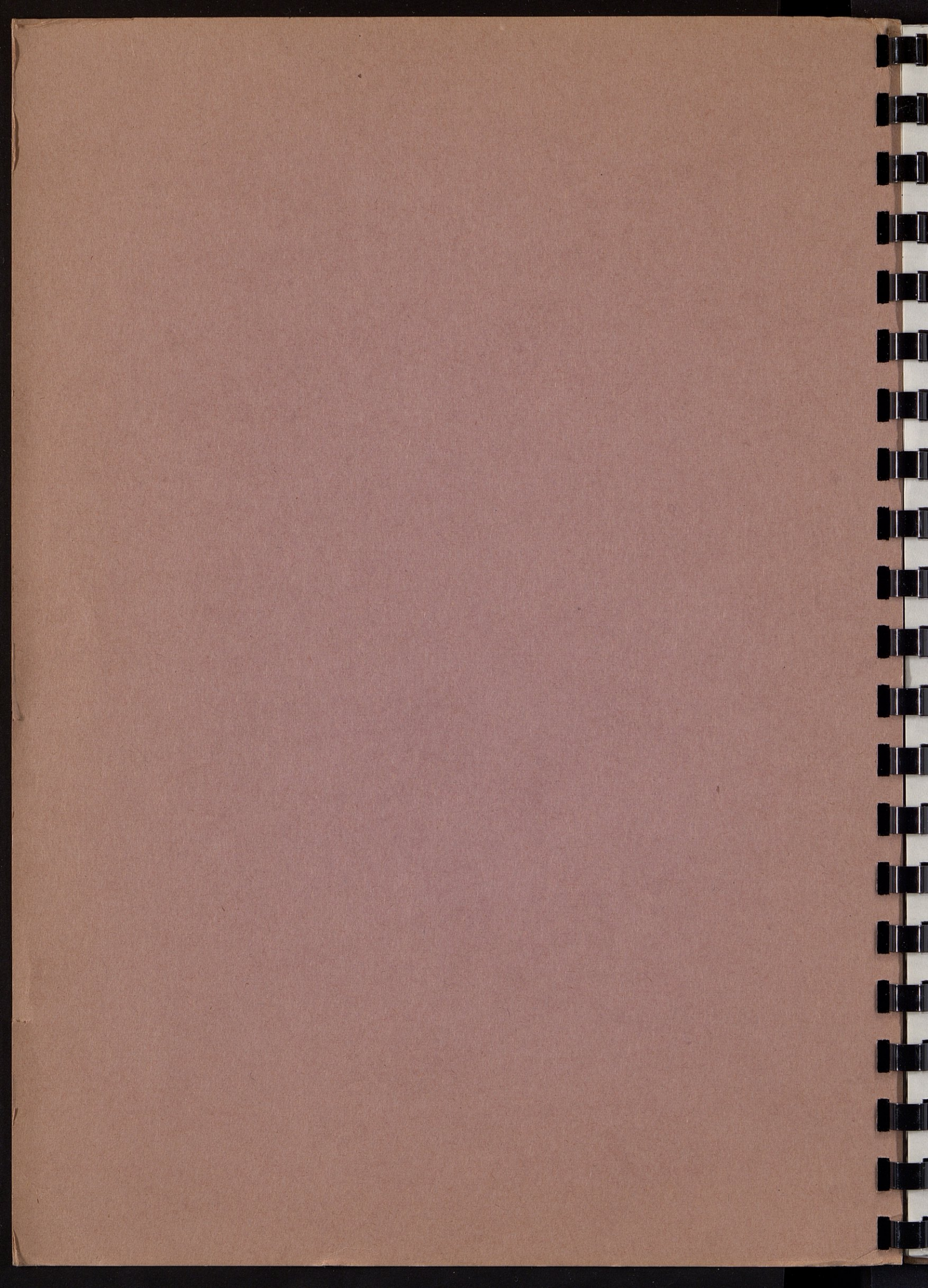


SESSIONS IRCAM BRUXELLES / GRENOBLE

28 Octobre / 6 Novembre 1975



SESSIONS IRCAM - BRUXELLES / GRENOBLE

28 octobre/6 novembre 1975

concerts - information - débats

avec :

G. BENNETT - L. BERIO - P. BOULEZ - M. DECOUST - V. GLOBOKAR - JC. RISSET

Bruxelles : Palais des Beaux-Arts
Salle du Conservatoire
28 octobre/31 octobre 1975

Grenoble : Maison de la Culture
31 octobre/6 novembre 1975

SESSIONS FROM - BRUNNEN & GRENDEL

BRUNNEN & GRENDEL

BRUNNEN & GRENDEL

BRUNNEN & GRENDEL - BRUNNEN & GRENDEL - BRUNNEN & GRENDEL - BRUNNEN & GRENDEL - BRUNNEN & GRENDEL

BRUNNEN & GRENDEL
BRUNNEN & GRENDEL
BRUNNEN & GRENDEL

BRUNNEN & GRENDEL
BRUNNEN & GRENDEL
BRUNNEN & GRENDEL

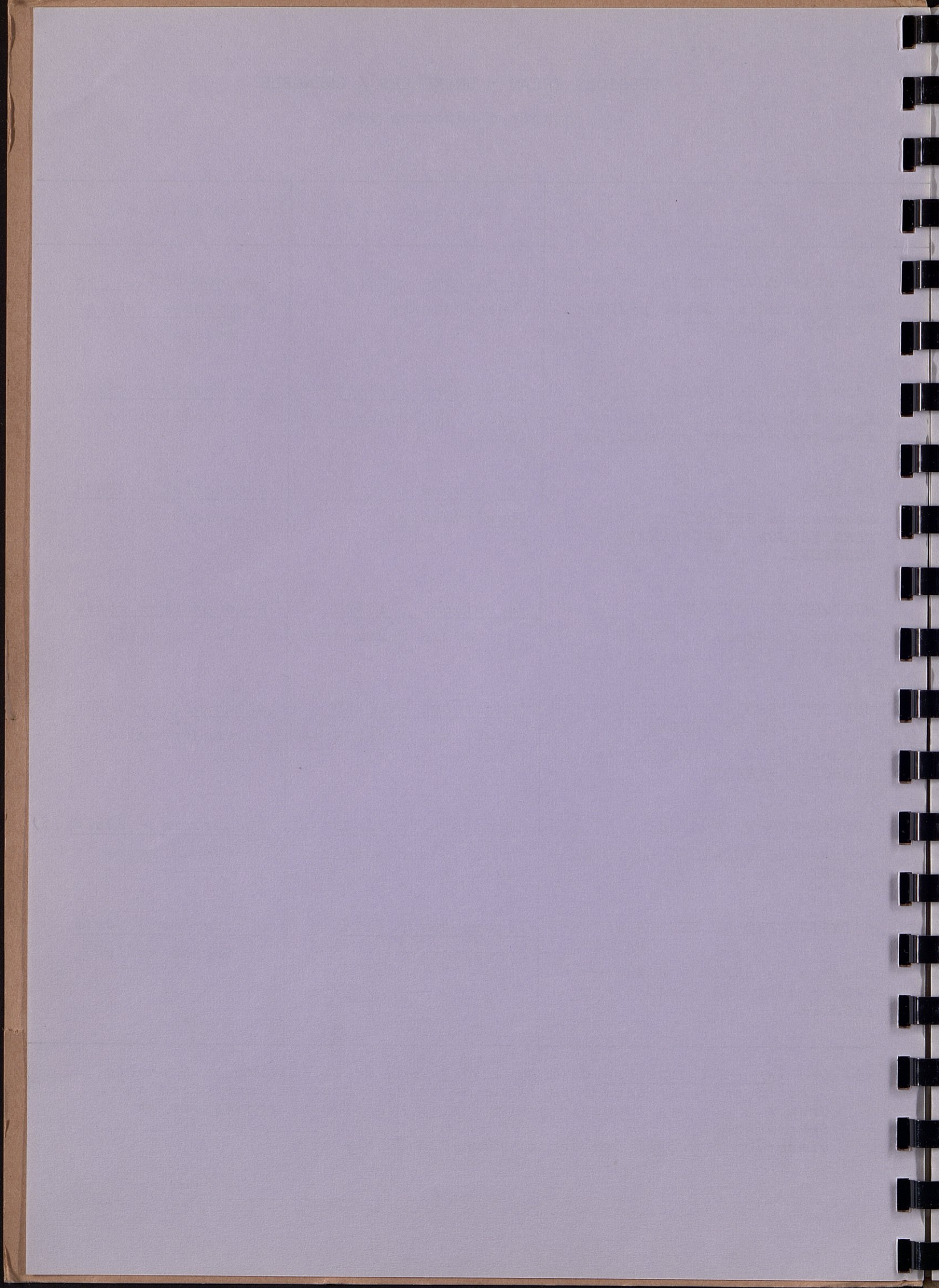
SESSIONS IRCAM - BRUXELLES / GRENOBLE

28 octobre/6 novembre 1975

	BRUXELLES	GRENOBLE
<p>LES SONS POUR DEMAIN Montage audio-visuel présenté par Michel DECOUST</p>	<p><u>28 octobre - 20 h</u> Conservatoire</p>	<p><u>1er novembre - 15h</u> <u>2 novembre - 15 h</u> Petite salle</p>
<p>LA MUSIQUE ELECTRONIQUE Exposé de Luciano BERIO illustré d'exemples musicaux</p>	<p><u>29 octobre - 18h30</u> Palais des Beaux-Arts (Hall)</p>	<p><u>5 novembre - 18h30</u> Grande salle</p>
<p>LA VOIX Oeuvres de BENNETT - FERNEYHOUGH - LACHENMANN - SCHNEBEL.</p>	<p><u>29 octobre - 21 h</u> Conservatoire</p>	<p><u>6 novembre - 20h45</u> Grande salle</p>
<p>MUSIQUE ET LANGAGE Exposé de Gerald BENNETT illustré d'exemples musicaux</p>	<p><u>30 octobre - 18h30</u> Palais des Beaux-Arts (Hall)</p>	<p><u>4 novembre - 18h30</u> Petite salle</p>
<p>CONCERT PRESENTE ET DIRIGE PAR PIERRE BOULEZ Oeuvres de BIRTWISTLE - BOULEZ GLOBOKAR - MADERNA</p>	<p><u>30 octobre - 20h30</u> Palais des Beaux-Arts (salle 0)</p>	<p><u>31 octobre - 20h45</u> Grande salle</p>
<p>ORDINATEUR ET MUSIQUE Oeuvres de CHOWNING - RIOTTE - RISSET</p>	<p><u>31 octobre - 18h30</u> Palais des Beaux-Arts (salle M)</p>	<p><u>5 novembre - 20h45 (§)</u> Grande salle</p>
<p>L'INSTRUMENT ET SES TRANSFOR- MATIONS Oeuvres de BERIO - BOZAY - CAGE - HOLLIGER - KAGEL - KESSLER.</p>	<p><u>31 octobre - 21 h</u> Conservatoire</p>	<p><u>4 novembre - 20h45</u> Grande salle</p>

(§) Les 1er et 2 novembre à 17 h, à la Maison de la Culture de Grenoble (petite salle) : séance publique de travail avec des musiciens de Grenoble sur une nouvelle oeuvre de JC RISSET pour ordinateur et instruments.

Direction : Michel Decoust et Jean-Claude Risset



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

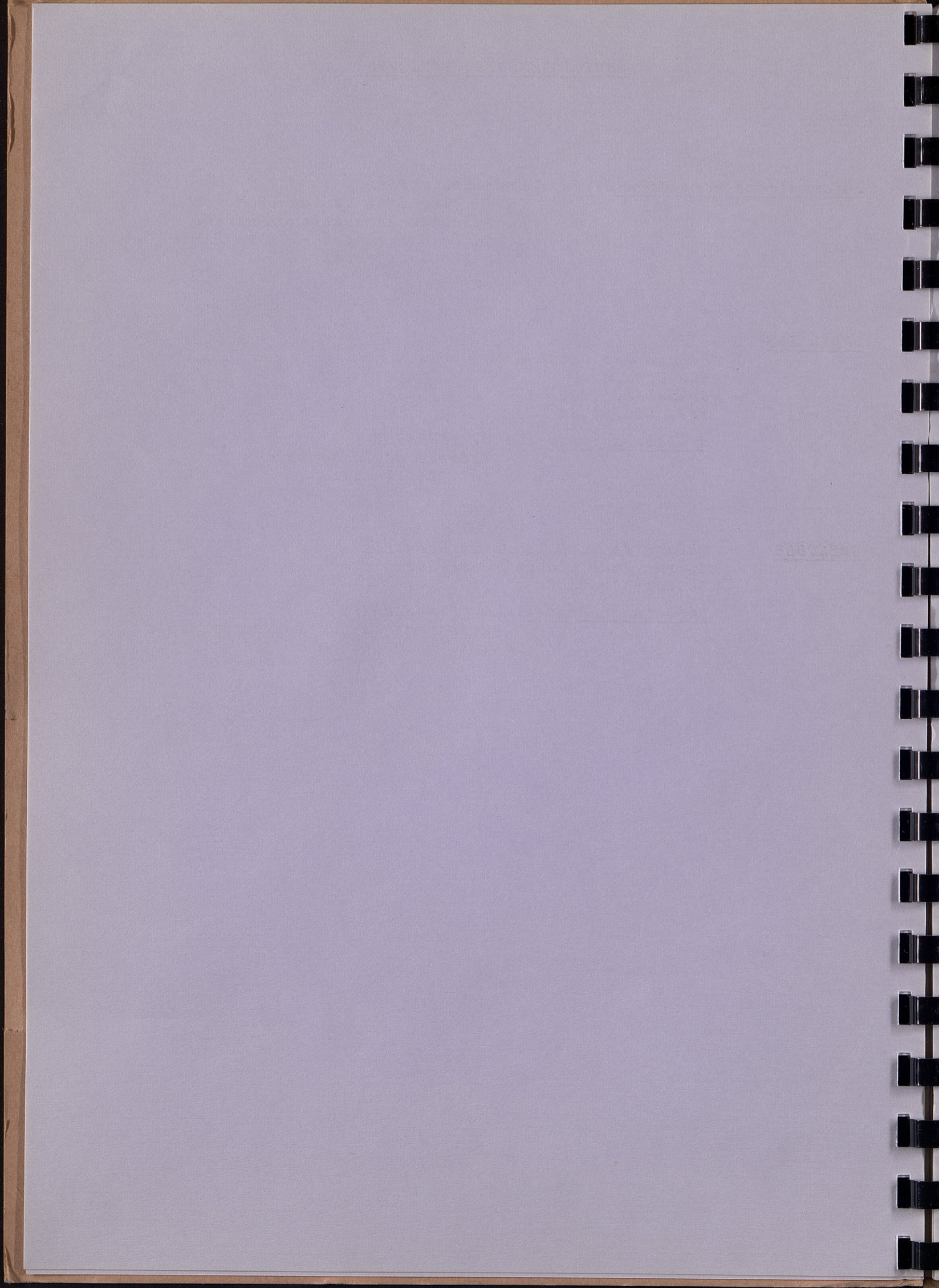
Informations complémentaires : Brigitte MARGER
IRCAM (Institut de Recherche et de
Coordination Acoustique/Musique)
35 bd de Sébastopol - 75001 PARIS
tél. 278.39.42 poste 217

BRUXELLES : EUROPALIA
Palais des Beaux-Arts
Rue Royale 10
Bruxelles 1000
tél. 513.54.88

Billets de presse : M. VERBEECK
Théâtre de la Monnaie
tél. 217.22.11.

GRENOBLE : Maison de la Culture de Grenoble
4, rue Paul Claudel - BP 507
38020 - Grenoble

Billets de presse : M. ESPERANDIEU
Maison de la Culture de Grenoble
tél. 25.05.45 poste 306

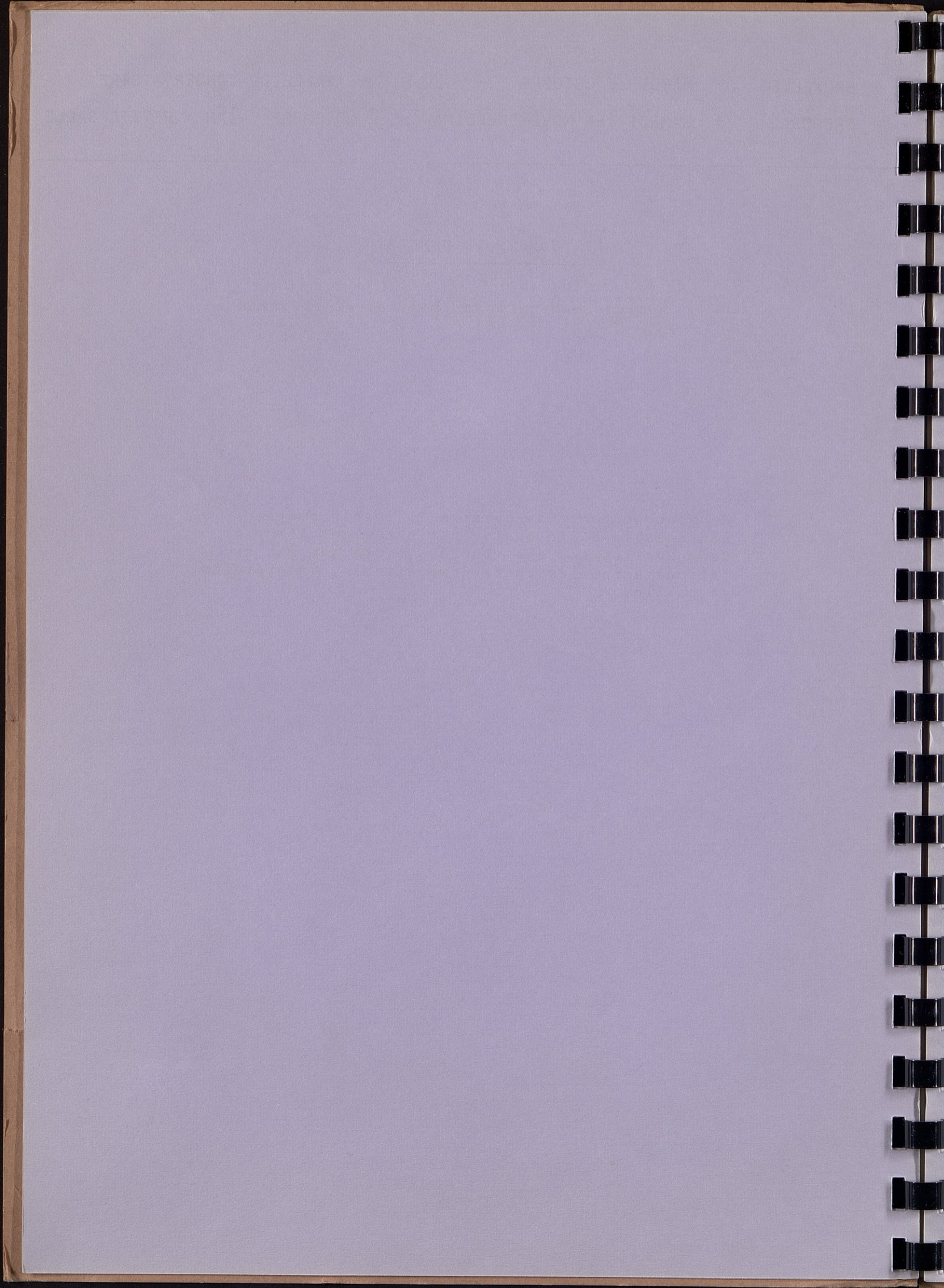


BRUXELLES - MARDI 28 OCTOBRE - 20 H - SALLE DU CONSERVATOIRE
GRENOBLE - SAMEDI 1ER NOVEMBRE/DIMANCHE 2 NOVEMBRE - 15H - PETITE SALLE

LES SONS POUR DEMAIN

*Montage audio-visuel réalisé et présenté
par Michel DECOUST*

Ce montage tente de décrire la transformation
continuelle de la musique et notamment l'emploi
de nouvelles sources sonores, ainsi que les re-
lations actuelles entre compositeurs, interprètes
et public.

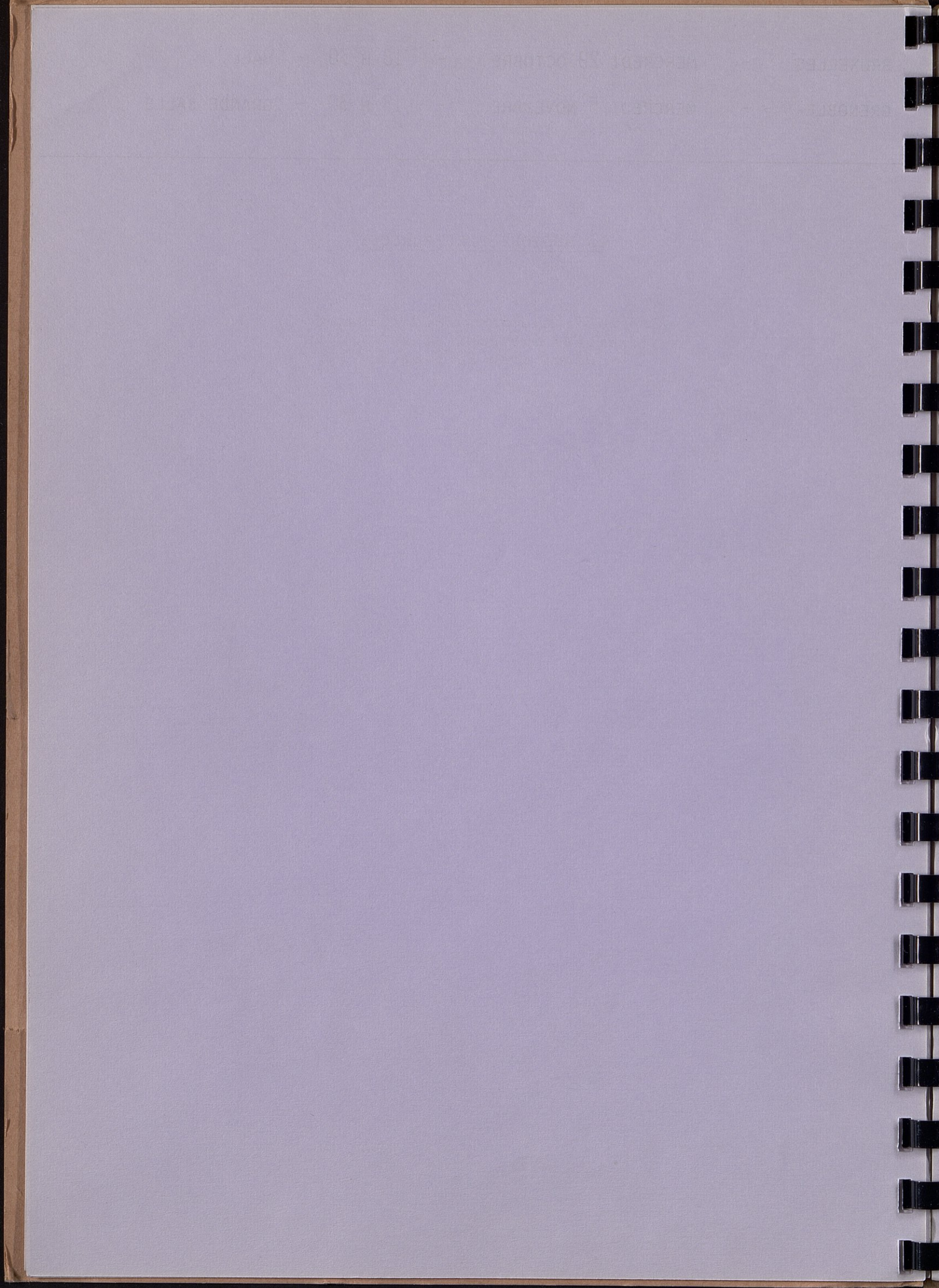


BRUXELLES - MERCREDI 29 OCTOBRE - 18 H 30 - HALL

GRENOBLE - MERCREDI 5 NOVEMBRE - 18 H 30 - GRANDE SALLE

LA MUSIQUE ELECTRONIQUE

*Exposé de Luciano BERIO illustré
d'exemples musicaux et suivi d'un
débat avec le public*



BRUXELLES - MERCREDI 29 OCTOBRE - 21 H - SALLE DU CONSERVATOIRE
GRENOBLE - JEUDI 6 NOVEMBRE - 20 H 45 - GRANDE SALLE

L A V O I X

*Concert présenté par Gerald BENNETT
et Clytus GOTTWALD*

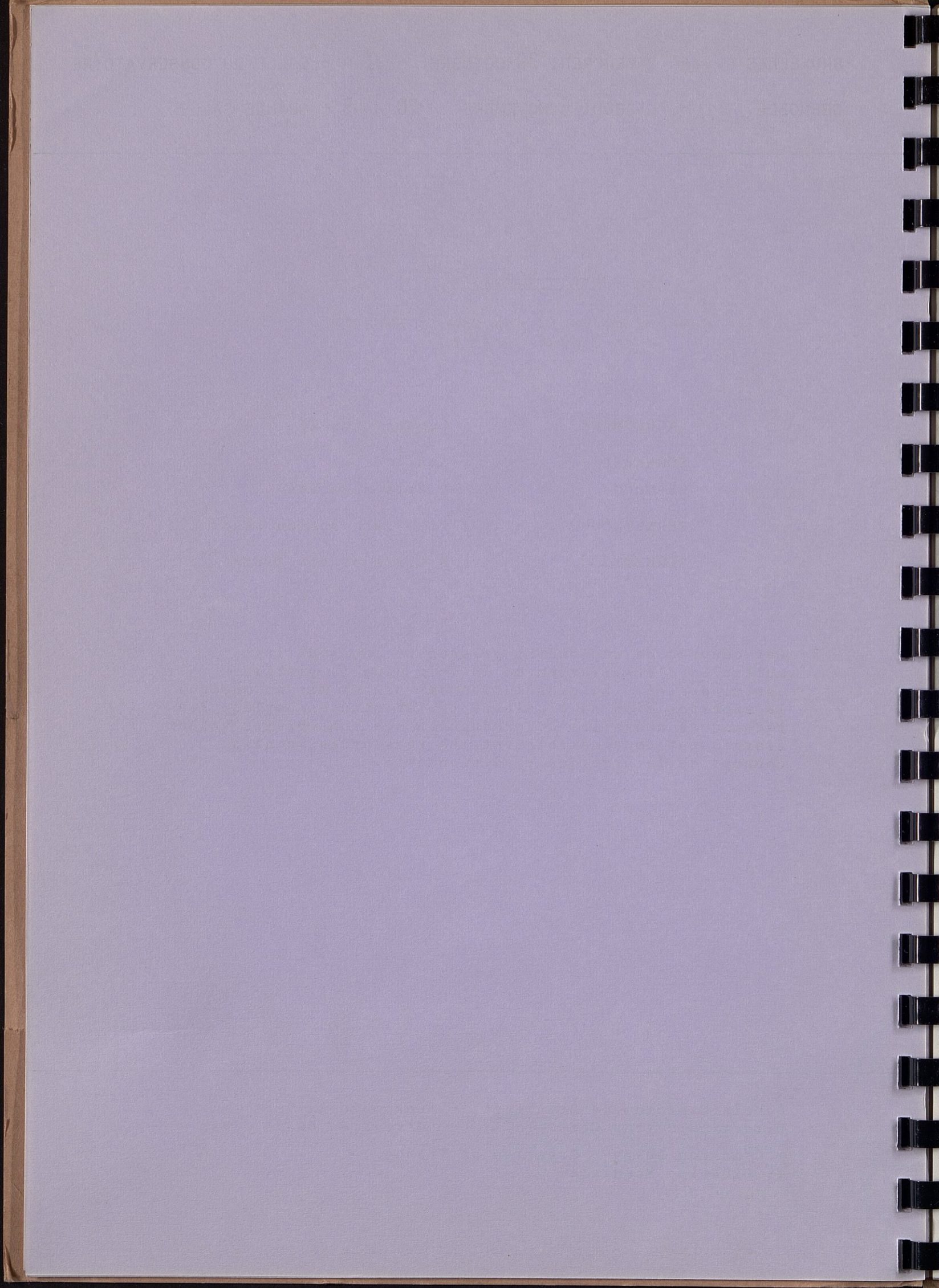
LACHENMANN	-	Consolation II ⁺
SCHNEBEL	-	Amn ⁺
EX-VOCO	-	Poésie concrète
FERNEYHOUGH	-	Time and motion study III ⁺
BENNETT	-	A Glass of the Earth ⁺⁺

Les oeuvres de ce concert présentent les modalités multiples d'utilisation de la voix dans la pratique contemporaine. La dissolution des textes mis en musique, la superposition de plusieurs textes chantés/parlés, les techniques nouvelles de production des sons-bruits vocaux élargissent considérablement les ressources vocales connues de la pratique traditionnelle.

Schola Cantorum de Stuttgart - Ensemble Ex-Voco
Direction Clytus Gottwald - Direction Ewald Liska

+ Création Belge - Création en France

++ Création Mondiale



Biographie

1935 : Naissance à Stuttgart. Etudes musicales chez Joh. Nep. David et Luigi Nono. Professeur à la Pädagogische Hochschule Ludwigsburg. Prix de composition des villes de Munich, Stuttgart et Innsbruck.

1972 : Prix Bach de la ville de Hambourg.

Oeuvres principales

1969 : Air pour orchestre et percussions solo, 1971 : Kontrakadenz pour grand orchestre, 1972 : Gran Torso pour quatuor à cordes, 1972 : Klangschatten-mein Seiten-Spiel pour cordes et trois pianos, 1973 : Fassade pour grand orchestre, 1975 : Schwankungen am Rand, musique pour cuivres et cordes.

Consolation II (1968) fait partie d'un cycle à quatre mouvements pour chœur et percussions. Le texte utilisé comme point de départ est une version relativement récente d'un très ancien texte de prière allemande.

"Consolation II comporte un travail particulier sur le texte devenu incompréhensible. Plusieurs procédés d'isolation, de transformation, de brouillage des éléments du texte font disparaître la sémantique quoique la signification demeure comme une évocation lointaine. Les éléments phonétiques à l'intérieur des structures musicales ne sont pas seulement des moyens, mais aussi l'objet de l'expression musicale : le texte et l'oeuvre font partie de la même matière, de la temporalité dont parle le texte". (Helmut LACHENMANN)

N
N
A
M
N
E
H
C
L
A
L
T
U
M
L
H
E

1935 : Naissance à Stuttgart. Études musicales chez
Joh. Nep. David et Luigi Nono. Professeur à la
Pädagogische Hochschule Ludwigsburg. Prix de composition
des villes de Munich, Stuttgart et Innsbruck.
1972 : Prix Bach de la ville de Hambourg.

Oeuvres principales

1969 : Air pour orchestre et percussion solo, 1971 :
Konzertstück pour grand orchestre, 1972 : Gran Toros
pour violon à cordes, 1972 : Klangfarbenmelodie
Solo pour corne et trois pianos, 1973 : Passagen pour
grand orchestre, 1978 : Scherzweisen an Bass, mezzo
pour cuivres et cordes.

Consolation II (1968) fait partie d'un cycle à quatre
mouvements pour chœur et percussion. Le texte utilisé
comme point de départ est une version relativement ré-
cente d'un très ancien texte de poésie allemande.
"Consolation II" s'inscrit en travail particulier sur le
texte devenu incompréhensible. Plusieurs procédés d'iso-
lation, de transposition, de nouage des éléments
du texte font disparaître la sémantique pour ne la ré-
véler à nouveau que comme une énigme latente. Les
éléments phonétiques à l'intérieur des structures musicales
ne sont pas seulement des moyens, mais aussi l'objet
de l'expression musicale : le texte et l'œuvre font partie
de la même matière. In la temporelle dort parte la
texte". (Reinert LACHMANN)

N
N
A
M
N
E
H
J
I
U
M
J
E
H

Biographie

1930 : naissance à Lahr/Südbaden. Etudes à la Musik-
hochschule de Freiburg im Breisgau et à Tübingen
(théologie, philosophie et musicologie).

Oeuvres principales :

1956/58 : dt 31,6 pour douze groupes vocaux, 1958/66-67 :
AMN, 1958/67-68 : !! (madrasha 2), 1966/68-69 : Choral-
vorspiele, 1958- : Raum Zeit y, 1950/1960 : Glossolalie,
1960/61 : Glossolalie 61, 1960/1962 : Abfälle I,
1967- : Abfälle II, 1962/1966 : Modelle-Ausarbeitungen,
1964 : Concert sans orchestre, 1965/1966 : Anschläge-
Ausschläge, 1963/1967 : Ki-no, 1969 : MO-NO, 1968 :
Maulwerke, 1970/71 : Atemzüge, 1974 : Schulmusik

Publications

MO-NO, Studio du Mont, Köln, 1969
Mauricio Kagel, Musik, Theater, Film, Köln, 1970
Denkbare Musik, Schriften 1952/1971, Köln 1972.

AMN (1958/66-67) pour sept groupes vocaux (Sprechchor),
créé en 1967 par la Schola Cantorum de Stuttgart, sous
la direction de Clytus Gottwald, fait partie du cycle
für Stimmen (... missa est) qui comprend dt 31,6, AMN,
!!(madrasha II) et Choralvorspiele. Chaque pièce peut
être exécutée séparément. AMN est fondé sur la superpo-
sition linéaire de textes parlés et de matériaux phoniques
provenant du Nouveau Testament. Schnebel insiste sur
l'unité sémantique des textes provenant du Vaterunser et
centrés sur la très ancienne invocation hébraïque
Marantha. La dissolution des matériaux verbaux dans le
tissu sonore résulte de la superposition de plusieurs
lignes parallèles et des actions/bruits/sons produits
par les chanteurs à partir des instructions de la parti-
tion. La superposition des différentes lignes vocales
varie selon les exécutions et tend à estomper les limites
temporelles de l'oeuvre : la musique surgit et se dissout,
s'approche et se dissimule plutôt qu'elle ne commence et
ne finit.

Biographie

1930 : naissance à Lahr/Baden. Études à la Musik-
hochschule de Freiburg im Breisgau et à Tübingen
(théologie, philosophie et musicologie).

Oeuvres principales :

- 1956/58 : 4e et 5e pour deux groupes vocaux, 1958/60-67 : AMN, 1958/67-68 : 1 (Madrasa 2), 1966/68-69 : Choralvorspiel, 1958- : Baum Chor v., 1950/1960 : Glossolalie, 1960/61 : Glossolalie 61, 1960/1962 : Appelle 1, 1967 : Appelle II, 1967/1968 : Modelle-Ansatzreihen, 1964 : Concert sans orchestre, 1967/1968 : Anschluss, 1968 : MO-NO, 1968 : Ausschnitte, 1963/1967 : Ki-no, 1969 : MO-NO, 1968 : Maultierke, 1970/71 : Atemzüge, 1974 : Schulmusik

Publications

- MO-NO, Studio du Mont, Köln, 1969
- Musicio Kassel, Musik, Theater, Film, Köln, 1970
- Denkbara Musik, Schriften 1952/1971, Köln 1972

AMN (1958/60-67) pour sept groupes vocaux (Sprechchor),
créé en 1967 par la Schola Cantorum de Stuttgart, sous
la direction de Cyprien Gottwald, fait partie du cycle
für Stimmen (... missa est) qui comprend de 31.6. AMN,
: 1 (Madrasa II) et Choralvorspiel. Chaque pièce peut
être exécutée séparément. AMN est fondé sur la superpo-
sition linéaire de textes parlés et de matériaux phoniques
provenant du Nouveau Testament. Schönbach insiste sur
l'unité sémantique des textes provenant de Valerius et
centrés sur la très ancienne invocation hébraïque
Maranatha. La dissolution des matériaux verbaux dans le
tissu sonore résulte de la superposition de plusieurs
lignes parallèles et des actions/trajectoires produites
par les chanteurs à partir des instructions de la parti-
tion. La superposition des différentes lignes vocales
varie selon les exécutions et tend à élargir les limites
temporelles de l'œuvre : la musique surgit et se dissout,
s'approche et se dissimule plutôt qu'elle ne commence et
ne finit.

Bibliographie

1961 : naissance à Coventry (Angleterre), 1961/62 :
1964 : la Birmingham School of Music et à la Royal
Il s'agit d'un groupe de chanteurs qui font par ailleurs
partie de la Schola Cantorum de Stuttgart. Ces solistes,
placés sous la direction de Ewald Liska, explorent les
rapports sons/paroles dans la pratique artistique
contemporaine et travaillent en particulier dans le
domaine de la poésie concrète.

Œuvres principales

1945 : Quatre Miniatures, 1946 : Choraleur, 1946 :
Quatre, 1947 : Frometheus, 1947 : Quatre, 1948 :
Quatre, 1949 : Missae Brevis, 1950 : Richard Strauss,
1951 : Choraleur's dream song, 1952/53 : Viracosta Para,
1954 : Line and Motion Study III, 1952/53 : Transit,
1955 : Paraphrase Corporum Irregularum.

Line and Motion Study III - Composed by the International de
Edouard-Saunders, Création mondiale le 19 novembre 1953
à Dornumshagen, Début en Belgique le 25 octobre à
Bruxelles à l'Orchestre Français de la capitale de Belgique.

"Le problème central de cette pièce est le rapport entre
les voix et le résultat produit par les appareils d'ampli-
fication. À partir de ces deux données matérielles, j'ai
cherché une confrontation dont le résultat soit à ordre
qualitatif et non quantitatif. Le traitement électroacoustique
est pensé comme un moyen d'extension des possibilités de
la voix. À mon avis, la voix naturelle et sa reproduction
à l'aide de moyens électroacoustiques sont deux domaines
tout-à-fait différents : dans cette pièce, et si vous voulez
en évidence plusieurs aspects de cette opposition. Les dif-
férences des instruments de percussion joués par les chanteurs
constituent la transition entre les voix et la diffusion
électroacoustique." (BRIAN CULBERTSON)

E X - V O C C O

BRIAN CULBERTSON

E X - A O C O

Il s'agit d'un groupe de chanteurs qui font par ailleurs
partie de la Schola Cantorum de Stuttgart. Ces artistes,
placés sous la direction de Ewald Liska, explorent les
rapports sons/paroles dans la pratique artistique
contemporaine et travaillent en particulier dans le
domaine de la poésie concrète.

Biographie

1943 : Naissance à Coventry (Angleterre). 1961/67 : étudie à la Birmingham School of Music et à la Royal Academy of Music. Suit des cours de composition avec L. Berkeley et de direction d'orchestre avec M. Miles
1968 : classe supérieure de composition avec Ton de Leeuw au Conservatoire d'Amsterdam et Klaus Huber à l'Académie de Musique de Bâle. 1967 : Bourse de l'Institut Italien à Londres pour suivre le séminaire de composition chez Goffredo Petrassi à Sienne. 1968 : Bourse Mendelssohn. 1970/72 : Bourse de la Ville de Bâle. 1973/74 : Bourse de la Fondation Heinrich Strobel.
1963 : Prix de composition Fred Miller à Birmingham. 1967 : Premier prix du concours de compositeurs de l'université de Liverpool. 1975 : Premier prix au concours de composition de la SIMC italienne.

Oeuvres principales

1965 : Quatre Miniatures, 1966 : Coloratur, 1966 : Sonate, 1967 : Prometheus, 1967 : Sonatas, 1968 : Epicycle, 1969 : Missa Brevis, 1970 : Sieben Sterne, 1970 : Cassandra's dream song, 1969/71 : Firecycle Beta, 1974 : Time and Motion Study III, 1972/75 : Transit, 1975 : Perspective Corporum Irregularum.

Time and Motion Study III - Commande de la Sudwestfunk de Baden-Baden. Création mondiale le 19 octobre 1975 à Donaueschingen. Création Belge le 29 octobre à Bruxelles ; création Française le 6 novembre à Grenoble.

"Le problème central de cette pièce est le rapport entre les voix et le résultat produit par les appareils d'amplification. A partir de ces deux données matérielles, j'ai cherché une confrontation dont le résultat soit d'ordre qualitatif et non additif. Le traitement électroacoustique est pensé comme un moyen d'extension des possibilités de la voix. A mon avis, la voix naturelle et sa reproduction à l'aide de moyens électroacoustiques sont deux domaines tout-à-fait différents : dans cette pièce j'ai voulu mettre en évidence plusieurs aspects de cette opposition. Les timbres des instruments de percussion joués par les chanteurs constituent la transition entre les voix et la diffusion électroacoustique." (Brian FERNEYHOUGH)

B
Y
I
V
I
E
E
A
H
O
P
C
H

électroacoustique." (Brian FERNEYHOUGH)
constituent la transition entre les voix et la diffusion
pres des instruments de percussion joués par les chanteurs
en évidence plusieurs aspects de cette opposition. Les cim-
tout-à-fait différents : dans cette pièce j'ai voulu mettre
à l'aide de moyens électroacoustiques sont deux domaines
la voix. A mon avis, la voix naturelle et sa reproduction
est pensée comme un moyen d'extension des possibilités de
qualitatif et non adhésif. Le traitement électroacoustique
cherché une confrontation dont le résultat soit d'ordre
l'écrit. A partir de ces deux données matérielles, j'ai
les voix et le résultat produit par les appareils d'ampli-
"Le problème central de cette pièce est le rapport entre
Bruxelles ; création française le 5 novembre à Grenoble.
à Donaueschingen. Création belge le 29 octobre à
Baden-Baden. Création mondiale le 19 octobre 1975
Time and Motion Study III - Commande de la Südwestfunk de

- 1975 : Perspective Corporum Irregularum.
1974 : Time and Motion Study III. 1972/75 : Transit.
1970 : Cassandra's dream song. 1969/71 : Epicycle Beta.
Epicycle. 1969 : Missa Brevis. 1970 : Stephen Sterne.
Sonata, 1967 : Prometheus. 1967 : Sonata. 1968 :
1965 : Quatre Minutes. 1966 : Coloratur. 1966 :

Œuvres principales

concours de composition de la SIMC française.
l'université de Liverpool. 1975 : Premier prix au
1967 : Premier prix du concours de compositeurs de
1963 : Prix de composition Fred Miller à Birmingham.
Bâle. 1973/74 : Bourse de la Fondation Heinrich Strobel.
Bourse Mendelssohn. 1970/72 : Bourse de la Ville de
de composition chez Collado Páez à Stienne. 1968 :
l'Institut Italien à Londres pour suivre la séminaire
l'Académie de Musique de Bâle. 1967 : Bourse de
Leuven au Conservatoire d'Amsterdam et Klaus Huber à
1968 : classe supérieure de composition avec Ton de
L. Berkeley et de direction d'orchestre avec M. Miles
Academy of Music. Suite des cours de composition avec
études à la Birmingham School of Music et à la Royal
1943 : Naissance à Coventry (Angleterre). 1961/67 :

Biographie

Biographie

1942 : Naissance à New Jersey (Etats-Unis). 1959/64 : Etudes à l'Université de Harvard et à l'Université de Mayence. 1964 : reçoit le "Paine Travelling Fellowship" de l'Université de Harvard. 1967 : professeur de composition et de théorie de la musique au Conservatoire de Bâle (Suisse). Depuis 1969, directeur du Conservatoire de Bâle. Responsable du département "Diagonal" de l'IRCAM.

Oeuvres principales

1967 : Songs of Dissolution, 1968 : Kinah, 1968 : A Shadow's Stirrings, 1972 : Luminous Tendril, 1973/74 : Gleichlaut, 1974/75 : A Glass of the Earth.

"A Glass of the Earth (1974/75) est une oeuvre antiphonique dans laquelle le chœur est séparé des voix solo, du récitant et des clarinettistes. L'oeuvre met simultanément en musique deux textes très différents : un poème de Wallace Stevens "Madame la Fleurie" et des extraits du livre de Donald Crowhurst, navigateur britannique qui perdit la raison et se jeta dans l'Atlantique sud en juillet 1969. Bien que de caractère très différent, les deux textes évoquent la même vision : he looked in a glass of the earth and thought he lived in it (1).

L'oeuvre consiste en des contrepoints entre ces deux déclarations différentes, le plus important étant le contrepoint temporel. Chaque groupe représente très différemment le passage du temps : le temps passe lentement pour le chœur, de façon beaucoup plus rapide et irrégulière pour les solistes, tandis que pour le récitant qui lit le texte de Crowhurst, il s'écoule d'une manière plus proche de la normale. Cette expérience d'un temps à plusieurs niveaux est au coeur de l'oeuvre. Les groupes antiphoniques sont le plupart du temps tout-à-fait indépendants les uns des autres. Ils ne s'unissent brièvement qu'à la fin de l'oeuvre". (Gerald BENNETT)

(1) Il contempla le miroir de la terre et crut que c'était là sa demeure.

C
E
R
V
A
J
D
B
E
M
I
E
I

1942 : Naissance à New Jersey (Etats-Unis). 1959/64 :
Etudes à l'Université de Harvard et à l'Université
de Mayenne. 1964 : reçoit le "Paine Traveling Fellowship"
de l'Université de Harvard. 1967 : professeur de
composition et de théorie de la musique au Conservatoire
de Bâle (Suisse). Depuis 1969, directeur du Conserva-
toire de Bâle. Responsable du département "Diagonal"
de l'IRCAM.

Ouvrages principaux

1967 : Songs of Diagonality, 1968 : Yisrah, 1968 : A
Shadow's Strains, 1972 : Luminous Landfill, 1973/74 :
Geistlied, 1974/75 : A Glass of the Earth.

"A Glass of the Earth" (1974/75) est une oeuvre antiphonique
dans laquelle le chœur est séparé des voix solo, du
récitant et des clarinettes. L'oeuvre est simulta-
nément en musique deux textes très différents : un poème
de Wallace Stevens "Madame la Fleurie" et des extraits
du livre de Donald Groves, navigateur britannique qui
perdit la raison et se jeta dans l'Atlantique sud en
juillet 1909. Bien que de caractères très différents, les
deux textes évoquent la même vision : he looked in a
glass of the earth and thought he lived in it (1).

L'oeuvre consiste en des contrepoints entre ces deux dis-
tances différentes, le plus important étant le contre-
point temporel. Chaque groupe représente très différemment
le passage du temps : le temps passe lentement pour le
chœur, de façon beaucoup plus rapide et irrégulière
pour les solistes, tandis que pour le récitant qui lit
le texte de Groves, il s'écoule d'une manière plus
proche de la normale. Cette expérience d'un temps à
plusieurs niveaux est au coeur de l'oeuvre. Les groupes
antiphoniques sont le point de départ de tout à fait indé-
pendants les uns des autres. Ils ne s'unissent jamais
ment de la fin de l'oeuvre". (Cécile BENOIST)

(1) Il contempla le miroir de la terre et crut que c'était
à sa mesure.

La Schola Cantorum est un ensemble vocal spécialisé dans les domaines de la musique ancienne et de la musique contemporaine. Il est dirigé par Clytus Gottwald qui est également chargé de la musique contemporaine à la radio de Stuttgart. Après sa création dans les années 1950, le repertoire de l'ensemble était surtout constitué d'oeuvres des XV et XVI siècles (Dufay, Ockeghem, Josquin, Obrecht, Brumel). Après 1965 la Schola Cantorum crée de nombreuses oeuvres contemporaines tout en continuant à chanter de la musique ancienne.

Les compositeurs qui ont écrit des oeuvres pour la Schola Cantorum sont : Pierre Boulez, Friedrich Cerha, Vinko Globokar, Roman Haubenstock-Ramati, Mauricio Kagel, Helmut Lachenmann, György Ligeti, Hans Otte, K. Penderecki, Dieter Schnebel, Hans Zender etc..

La Schola Cantorum a participé à de nombreux festivals et a été dirigé par les chefs suivants : Pierre Boulez, Ernest Bour, Fredrich Cerha, Michael Gielen, Bruno Maderna, K. Penderecki, Hans Zender etc..

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

La Schola Cantorum est un ensemble vocal spécialisé dans les domaines de la musique ancienne et de la musique contemporaine. Il est dirigé par Olivier Gottwald qui est également chargé de la musique contemporaine à la radio de Stuttgart. Après sa création dans les années 1950, le répertoire de l'ensemble était surtout constitué d'œuvres des XV et XVI siècles (Buxtehude, Frescobaldi, Monteverdi, etc.). Après 1965 la Schola Cantorum crée de nombreuses œuvres contemporaines tout en continuant à chanter de la musique ancienne.

Les compositeurs qui ont écrit des œuvres pour la Schola Cantorum sont : Pierre Boulez, Friedrich Cerha, Vinko Globokar, Roman Haubenstock-Ramstein, Mauricio Kagel, Helmut Lachenmann, György Ligeti, Hans Otte, K. Penderecki, Dieter Schnebel, Hans Zender etc.

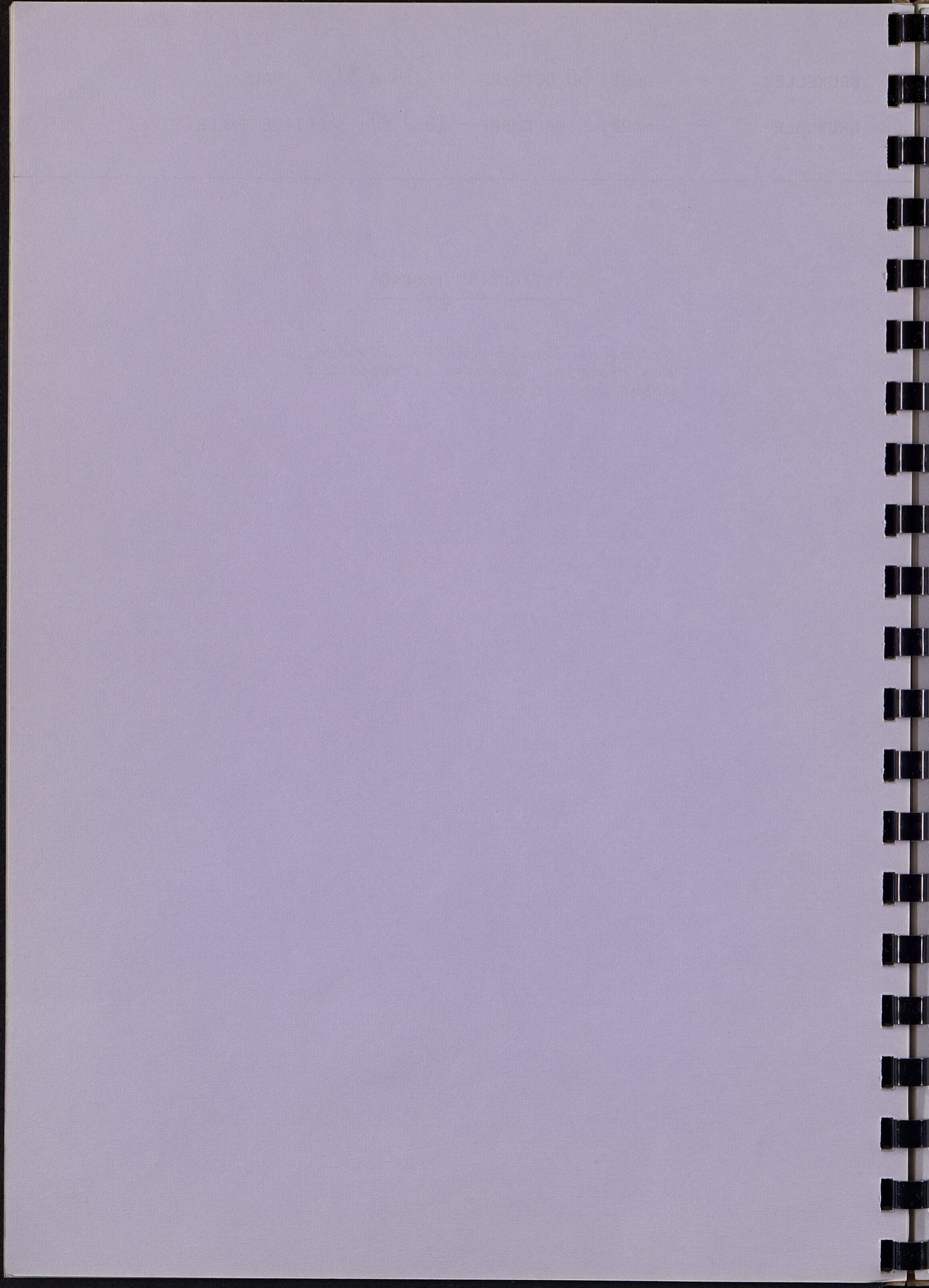
La Schola Cantorum a participé à de nombreux festivals et a été dirigé par les chefs suivants : Pierre Boulez, Ernest Bour, Friedrich Cerha, Michael Gielen, Bruno Maderna, K. Penderecki, Hans Zender etc.

BRUXELLES - JEUDI 30 OCTOBRE - 18 H 30 - HALL

GRENOBLE - MARDI 4 NOVEMBRE - 18 H 30 - PETITE SALLE

MUSTIQUE ET LANGAGE

*Exposé de Gerald BENNETT illustré par
des exemples musicaux et suivi d'un
débat avec le public.*



BRUXELLES - JEUDI 30 OCTOBRE - 20 H 30 - GRANDE SALLE (SALLE 0)

GRENOBLE - VENDREDI 31 OCTOBRE - 20 H 45 - GRANDE SALLE

CONCERT PRESENTE ET DIRIGE PAR PIERRE BOULEZ

MADERNA - Aura

BIRTWISTLE - Nomos⁺ (1)

e n t r a c t e

GLOBOKAR - Etude pour Folkloria II

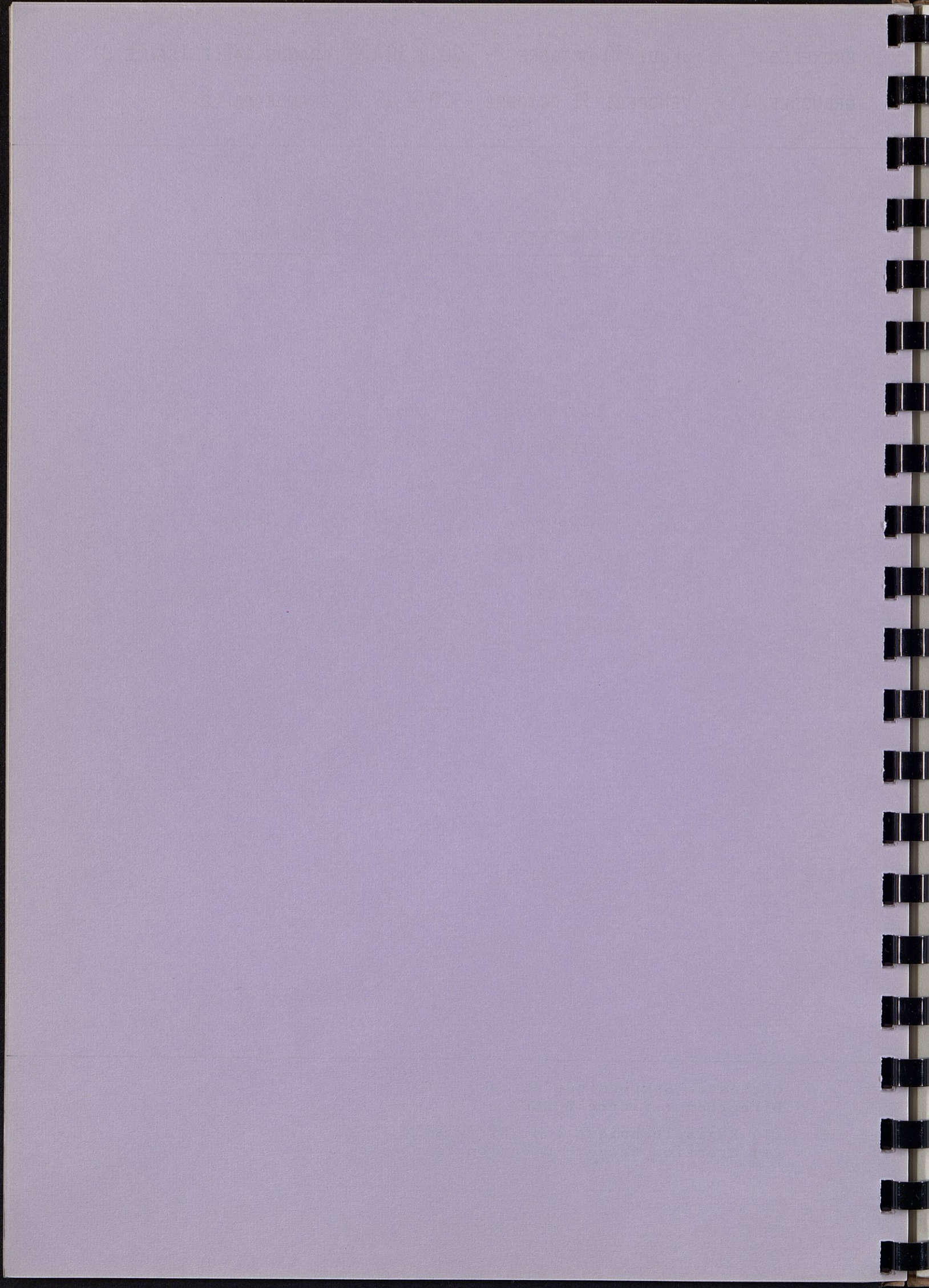
e n t r a c t e

BOULEZ - Rituel in memoriam Maderna⁺

Orchestre Symphonique de la B.B.C.
Direction : Pierre BOULEZ

(1) Régie Technique : H. Birtwistle

(+) Création Belge - Création Française



Biographie - 1920 : naissance à Venise. Etudes de composition avec Malipiero et Pizzetti et de direction avec Hermann Scherchen. Initiateur du mouvement post-webernien en Italie, pionnier de la musique électro-acoustique des années cinquante. Cours à Darmstadt. 1955 : fondation du Studio de Phonologie à Milan avec Luciano Berio. Carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Mort en 1973.

Oeuvres principales : 1969 : Concerto pour violon et orchestre, 1969 : Serenata per un satellite, 1970 : Solo, 1971 : Viola, 1972 : Y despuès, 1971 : Pièce pour Ivry, 1971 : Ausstrahlung, 1972 : Dialodia, 1972 : Aura, 1972 : Biogramma.

Aura (1972) pour grand orchestre, inscrit dans sa partition d'une écriture détaillée l'effet d'écho utilisé depuis l'école Vénitienne (Gabrieli). Aura élabore en un système complexe les rapports spatio-temporels du développement sonore. Les cordes (six groupes d'instrumentistes), assistés par les percussions à hauteur déterminée assurent la continuité de l'oeuvre en évoquant le souffle de l'aura (la brise, le zéphir). Les instruments à vent jouent parfois un rôle de soutien par rapport à l'écriture brillante des cordes. Ils jalonnent aussi les différentes phases du développement de l'oeuvre.

Commande de l'Orchestre de Chicago : Aura a été créé en 1972 sous la direction de l'auteur.

BRUNO MADERNA

V
A
M
E
D
E
M
A
O
N
B

Biographie - 1950 à naissance à Vénise. Études de composition avec Malipiero et Frazzini et de direction avec Hermann Scherchen. Titulaire du mouvement post-romantique en Italie, pionnier de la musique électro-acoustique des années cinquante. Cours à Darmstadt. 1955 : fondation du Studio de Phonologie à Milan avec Luciano Berio. Carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Mort en 1972.

Oeuvres principales : 1959 : Carrière pour violon et orchestre, 1969 : Serena per un'orchestra, 1970 : Solo, 1971 : Wala, 1972 : Il desolato, 1973 : Il suo, 1974 : Il suo, 1975 : Il suo.

Aura (1973) pour grand orchestre, inscrit dans sa partition d'une écriture détaillée l'effet d'écho utilisé depuis l'école Vénitienne (Capriccio). Aura élaboré en un système complexe des rapports spatiaux de développement sonore. Les cordes (six groupes d'instrumentistes), isolées par les percussions à hauteur déterminées assurent le conditionnement de l'œuvre en évitant la source de l'aura (la prise de son). Les instruments à vent jouent parfois un rôle de soutien par rapport à l'écriture principale des cordes. Ils jouissent aussi de différentes phases de développement de l'œuvre.

Commande de l'Orchestre de Chicago : Aura a été créé en 1973 sous la direction de l'auteur.

Biographie - 1934 : naissance à Accrington (Lancashire).
Premières études de clarinette. Etudes au Collège de
Musique à Manchester et à l'Académie Royale de Musique à
Londres. 1966 : bourse de la fondation Harkness, études
et enseignement aux Etats-Unis à l'Université de Princeton.
1973 : professeur invité au Swarthmore College en
Pennsylvanie.

Oeuvres principales - 1959 : Precis, 1962/1963 : Chorales
for orchestra, 1967 : Entr'actes and Sappho fragments,
1965 : Tragoedia, 1967 : Three lessons in a frame,
1966/1967 : Punch and Judy, 1966 : The visions of
Francesco Petrarca, 1967/1968 : Nomos, 1969 : Verses for
ensembles, 1969 : Hoquetus David, 1969/1970 : Medusa,
1971 : Meridian, 1974 : The Triumph of Time. Actuellement
travaille sur son deuxième opéra Orpheus pour l'Opéra de
Glyndebourne.

Nomos (1967/1968) pour quatre instruments à vent amplifiés
(flûte, clarinette, cor et basson) et orchestre fait partie
d'une série d'oeuvres où se reflètent certains aspects
formels de la musique théâtrale de la Grèce antique. Le
titre se réfère aux deux significations du mot Nomos : la
signification littérale : "loi", "ordre" et la signification
spécifique relative aux formules, aux stéréotypes, aux
structures métrorhythmiques des épopées grecques. Ainsi,
le cantus firmus continu du quatuor instrumental à vent
commande à la fois la macrostructure de la forme entière
et la microstructure des "formules" qui régissent l'organi-
sation des trois autres niveaux du développement sonore :
le grand ensemble à vent, les percussions et les cordes
(sans violons).

HARRISON BIRTSLE

Biographie - 1934 : naissance à Acerrington (Lancashire).
Premières études de clarinette. Études au Collège de
Musique à Manchester et à l'Académie Royale de Musique à
Londres. 1956 : bourse de la Fondation Harkness, études
et enseignement aux États-Unis à l'Université de Princeton.
1973 : professeur invité au Swarthmore College en
Pennsylvanie.

Oeuvres principales - 1939 : Precis, 1952/1957 : Chorales
for orchestra, 1957 : Entr'actes and Sappho Fragments,
1957 : Tragedies, 1957 : Three Lessons in a Frame,
1956/1957 : Punch and Judy, 1956 : The Visions of
Francesco Petrarca, 1957/1958 : Nomos, 1959 : Verses for
ensembles, 1959 : Hesperus David, 1959/1970 : Medusa,
1971 : Meridian, 1972 : The Triumph of Time. Actuellement
travaille sur son deuxième opéra Gyghens pour l'Opéra de
Glyndebourne.

Nomos (1957/1958) pour quatre instruments à vent amplifiés
(flûte, clarinette, cor et basson) et orchestre fait partie
d'une série d'oeuvres où se réalisent certains aspects
formels de la musique théâtrale de la Grèce antique. Le
titre se réfère aux deux significations du mot Nomos : la
signification littéraire : "loi", "ordre", et la signification
spécifique relative aux formules, aux stéréotypes, aux
structures métrorhythmiques des époques grecques. Ainsi,
le canon limus contenu du quatuor instrumental à vent
commande à la fois la macrostructure de la forme entière
et la microstructure des "formules" qui régissent l'organi-
sation des trois autres niveaux du développement sonore :
le grand ensemble à vent, les percussions et les cordes
(sans violons).

Biographie

1934 : Naissance à Anderny (France). 1954/59 : Etudes musicales au Conservatoire de Paris. Premier prix de trombone et de musique de chambre au Conservatoire de Paris. 1959/63 : Etudes de composition avec René Leibowitz. 1965 : Invité par la Fondation Ford à Berlin, où il étudie la composition avec Luciano Berio. Membre du Center for Creative and Performing Arts de Buffalo. Depuis 1968 : Professeur à la Staatliche Musik Hochschule de Cologne et aux cours d'été de Darmstadt. Responsable du département Instruments et Voix de l'IRCAM.

Oeuvres principales : 1965 : Plan, 1965/66 : Voie, 1966 : Accord, 1967 : Traumdeutung, 1967 : Fluide, 1967/74 : Discours II, III, IV, 1968 : Etude pour Folkloria I, II, 1969 : Correspondences, 1970 : Concerto grosso, 1971 : Atemstudie, 1971 : Drama, 1971 : Ausstrahlungen, 1972 : Airs de voyages vers l'intérieur, 1972 : Vendre le vent, 1973 : Laboratorium, 1974 : Das Orchester, 1975 : Dédoublement.

"Etude pour Folkloria II est une interprétation subjective, sorte d'"autopsychanalyse" de mes souvenirs sur la musique folklorique yougoslave, surtout bosniaque et macédonienne. Ce sont des souvenirs de certaines situations musicales ou chorégraphiques, auxquelles j'ai eu à différentes reprises l'occasion d'assister. Ce dont je me souviens inconsciemment, ce ne sont pas tellement les mélodies ou les rythmes (bien difficilement discernables), mais surtout la manière dont ces musiciens ou chanteurs se comportent ou communiquent entre eux, dont ils traitent leur instrument, dont ils réagissent les uns par rapport aux autres, dont ils vivent physiquement la musique, improvisent ou plutôt diffèrent selon l'atmosphère du moment.

J'ai classé ces souvenirs en six parties appelées Climats. Chaque climat décrit et traite un souvenir spécifique. 1) réaction et agressivité, 2) Tapan et Zurle, 3) chant gutural, 4) motorisme et essoufflement, 5) Dvojnice et Gusli, 6) chant et accompagnement d'un chanteur épique. A l'intérieur de chaque Climat se trouvent intercalées des annonces d'autres Climats ce qui rend possible douze versions différentes.

Le matériel harmonique est fondé sur les micro-intervalles couramment employés dans la musique bosniaque des alentours de Banja Luka (ambitus de tierce mineure). La pièce est dédiée à Michael Gielen". (Vinko GLOBOKAR)

V I N K O G L O B O K A R

A I N K O C G O B O K A B

est dédiée à Michael Gjelten. (Winko GJEBOKAR)
de Banja Luka (ambassade de France mineure). La pièce
couramment employée dans la musique bosniaque des alentours
Le matériel harmonique est fondé sur les micro-intervalles
qui rend possible deux versions différentes.
trouvent intercalées des annonces d'autres climats ce
changement épique. A l'intérieur de chaque climat se
2) Douce et gai, 3) Chant et accompagnement d'un
L'air. 3) Chant naturel, 4) Mélisme et essoufflement.
spécifique. 1) réaction et agressivité, 2) Tapa et
Climats. Chaque climat décrit et traite un souvenir
J'ai classé ces souvenirs en six parties appelées

diffèrent selon l'atmosphère du moment.
vivent physiquement la musique, improvisent ou plutôt
réagissent les uns par rapport aux autres, dont ils
entre eux, dont ils traitent leur instrument, dont ils
musiciens ou chanteurs se comportent en commentateur
discrétion), mais surtout la manière dont ces
tellement les mélodies ou les rythmes (bien différemment
Ce dont je me souviens inconsciemment, ce ne sont pas
J'ai eu à différentes reprises l'occasion d'assister
situations musicales ou chorégraphiques, auxquelles
macédonienne. Ce sont des souvenirs de certaines
musique folklorique yougoslave, surtout bosniaque et
sorte de "autopsychanalyse" de mes souvenirs sur la
"Etude pour Folklor" Il est une interprétation subjective.

torium, 1974 : Das Orchester, 1975 : Redoublément.
Finistère, 1977 : Vents la nuit, 1978 : Lancers
1971 : Ausstrahlungen, 1973 : Arts de voyages vers
Concerto grosso, 1971 : Armatubie, 1971 : Drama,
Folklore I, II, 1969 : Correspondances, 1970 :
1967/78 : Discours II, III, IV, 1968 : Etude pour
1966 : Accord, 1967 : Transparence, 1967 : Etude
Œuvres principales : 1965 : Film, 1965/66 : Voix.

Instrumente et Voix de l'IRCAM.
d'être de Darmstadt. Responsable du département
Staatliche Musik Hochschule de Cologne et aux cours
Arts de l'Est. Depuis 1968 : Professeur à la
Berlin. Membre du Center for Creative and Performing
Berlin, où il étudie la composition avec Luciano
Leibowitz, 1965 : Invité par la Fondation Ford à
Paris, 1965/67 : Etudes de composition avec René
Crombome et de musique de chambre au Conservatoire de
musicales au Conservatoire de Paris. Premier prix de
1964 : Naissance à Anderny (France), 1964/69 : Etudes

Biographie - 1925 : naissance à Montbrison (Loire).
Premières études de piano. 1944 : admis dans la classe
d'harmonie d'Olivier Messiaen. 1945 : obtient le premier
prix d'harmonie et quitte le Conservatoire. Travaille
parallèlement le contrepoint avec André Varabourg, la
composition avec Olivier Messiaen et la technique dodé-
caphonique avec René Leibowitz. En 1916 est nommé directeur
de la musique de scène à la compagnie Renaud/Barrault.
1954/1955 : fondation des concerts du Petit Marigny puis
du Domaine Musical. 1955/1960 : cours d'analyse musicale
à Darmstadt. 1960/1963 : enseignement d'analyse, de compo-
sition musicales et de direction d'orchestre à la Musik
Akademie de Bâle. 1962/1963 : professeur invité à la
Harvard University. 1967/72 : Chief guest conductor, Cleveland
Orchestra. 1969 : nommé chef permanent de l'orchestre de
la BBC à Londres. En 1971 prend la direction de l'orchestre
philharmonique de New York. Directeur général de l'IRCAM.

Oeuvres principales - 1946 : Sonatine pour flûte et piano,
Première sonate pour piano, Visage Nuptial ; 1947/1948 :
Deuxième sonate pour piano, le Soleil des eaux ; 1949 :
Livre pour quatuor ; 1951 : Visage nuptial (2ème version)
Polyphonie X, ; 1952 : Deux études de musique concrète,
Structures pour deux pianos (1er livre) ; 1954 : Le marteau
sans maître ; 1957 : Deux improvisations sur Mallarmé,
Troisième sonate pour piano ; 1957 : Doubles ; 1958 :
Poésie pour pouvoir ; 1959 : Tombeau ; 1960 : Don ;
1961 : Structures pour deux pianos (2ème livre) ; 1964 :
Eclat, Figures - Doubles - Prismes ; 1968 : Livre
pour cordes, Domaines ; 1969 : Pli selon Pli, Portrait
de Mallarmé :

Don

Improvisation I : "Le vierge, le vivace et le bel
aujourd'hui"

Improvisation II "Une dentelle s'abolit"

Improvisation III "A la nue accablante tu"

Tombeau

1970 : Multiples ; Cummings ist der Dichter ; 1972/1974 :
Explosante Fixe ; 1975 : Rituel in memoriam Maderna.

Rituel, in memoriam Maderna (1975)

"l'alternance se perpétue : sorte de versets et
répons pour une cérémonie imaginaire. Cérémonie
du souvenir - d'où ces nombreux retours sur les
mêmes formules, tout en changeant profils et
perspectives.

Cérémonie de l'extinction, rituel de la dispari-
tion et de la survivance : ainsi s'impriment les
images dans la mémoire musicale présentes/absentes,
dans le doute". (Pierre Boulez).

Un fragment de la Symphonie of Wind Instruments de Stravinsky écrite in memoriam Debussy devient le point de départ pour l'antiphonie - cérémonie dialoguée de Rituel - hommage à Maderna. Sept sons superposés en accord ou étirés en ligne mélodique forment le matériau de base pour les deux caractéristiques sonores - très lent et modéré - qui se succèdent à distance pour constituer l'antiphonie de Rituel. Les huit séquences très lent et sept séquences modéré de la pièce sont jouées par l'orchestre qui est divisé en huit groupes dirigés souvent par leur percussionniste.

du Domaine Musical, 1952/1953 ; cours d'analyse musicale à Darmstadt, 1950/1951 ; enseignement d'analyse de composition musicales et de direction d'orchestre à la Musik Akademie de Bâle, 1951/1952 ; professeur invité à la Harvard University, 1951/52 ; Chief guest conductor, Cleveland Orchestra, 1959 ; nommé chef permanent de l'orchestre de la BBC à Londres. En 1971 prend la direction de l'orchestre philharmonique de New York. Directeur général de l'IRCAM.

Œuvres principales - 1956 : Sonatine pour flûte et piano. Première sonate pour piano. Vivace Musical ; 1947/1948 : Deuxième sonate pour piano ; le Soleil des eaux ; 1949 : Livre pour violon ; 1951 : Vivace Musical (1ème version) Polyphonie X ; 1952 : Deux études de musique concrète. Structures pour deux pianos (1er livre) ; 1954 : Le nouveau sans maître ; 1957 : Deux improvisations sur Mallarmé. Troisième sonate pour piano ; 1957 : Doubles ; 1958 : Poésie pour piano ; 1958 : Doubles ; 1960 : Don ; 1961 : Structures pour deux pianos (2ème livre) ; 1964 : Éclair, Figures - Doubles - Prismes ; 1968 : Livre pour cordes, Domaines ; 1969 : Éil selon Rilke, Portrait de Mallarmé ;

Don Improvisation II "Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui" Improvisation III "Une destinée s'abolit" Improvisation III "A la une occasion de" Tombeau 1970 : Multiples ; Gammes ; Éclair ; 1972/1974 : Épiphanie fixe ; 1975 : Rituel in memoriam Maderna.

Rituel in memoriam Maderna (1975)

"L'alternance se perpétue : sorte de versets et répons pour une cérémonie imaginative. Cérémonie du souvenir - d'où ces nombreux retours sur les mêmes formules, tout en changeant parfois et perspectives. Cérémonie de l'extinction, rituel de la disparition et de la survivance : ainsi s'impriment les images dans la mémoire musicale présentes/absentes, dans le doute" (Pierre Boulez).

PIERRE BOULEZ

PIERRE BOULEZ

L'Orchestre de la BBC a été fondé en 1930. Il comprend au départ cent-dix-neuf instrumentistes, mais peut aussi être divisé en plusieurs petits groupes, en fonction du répertoire. C'est une formation flexible, sensible au développement de la musique contemporaine.

Les chefs permanents ont été successivement : Adrian Boult, Rudolf Schwarz, Sir Malcolm Sargent, Antal Dorati, Colin Davis. De nombreux chefs internationaux ont été également invités.

En septembre 1971, Pierre Boulez a succédé à Colin Davis. Depuis septembre 1975 il a été remplacé par Rudolph Kempe.

L'Orchestre est le soutien principal des Promenade Concerts qui sont donnés pendant huit semaines en été au Royal Albert Hall et qui attirent un public de plus de deux cent cinquante mille personnes.

O R C H E S T R E D E L A B. B. C.

O B C H E S I R E D E F V B' B' C'

L'Orchestre de la BBC a été fondé en 1930. Il comprend au départ cent-dix-neuf instrumentistes, mais peut aussi être divisé en plusieurs petits groupes, en fonction du répertoire. C'est une très bonne formation flexible, capable de développer une variété de la musique contemporaine, des classiques anglais, etc.

Les chefs permanents ont été successivement :
Adrian Boult, Rudolf Schwarz, Sir Malcolm Sargent, Antal Dorati, Colin Davis. De nombreux chefs internationaux ont été également invités.

En septembre 1971, Pierre Boulez a succédé à Colin Davis. Depuis septembre 1975 il a été remplacé par Rudolph Kappel.

L'Orchestre est le soutien principal des Promenade Concerts qui sont donnés pendant huit semaines en été au Royal Albert Hall et qui attirent un public de plus de deux cent cinquante mille personnes.

PIERRE BOULEZ

BRUXELLES - VENDREDI 31 OCTOBRE - 18 H 30 - SALLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE

GRENOBLE - MERCREDI 5 NOVEMBRE - 20 H 45 - GRANDE SALLE

ORDINATEUR ET MUSIQUE (§)

*oeuvres et exemples sonores
présentés par Jean-Claude RISSET
parmi lesquels :*

- RIOTTE - Suite explicite pour clarinette
Trois pièces pour piano
- RISSET - Dialogues ⁺⁺ (flûte, clarinette, piano
percussion et sons d'ordinateur)
- CHOWNING - Turenas

L'ordinateur peut intervenir dans la création musicale au niveau de la composition et au niveau de la réalisation sonore.

Dans le cas de la composition musicale assistée par ordinateur, la machine peut choisir et rassembler des éléments sonores - par exemples des notes - suivant des règles de composition consignées dans un programme. L'automatisation complète suppose une explication et une formalisation rigoureuse du processus de composition. Mais le compositeur peut aussi demander à l'ordinateur de choisir un matériau compositionnel suivant des critères spécifiques. Les pièces de Riotte illustrent ces deux démarches : composition à partir de séries "équilibrées" choisies par l'ordinateur ; explication et emploi d'un modèle formel de composition musicale.

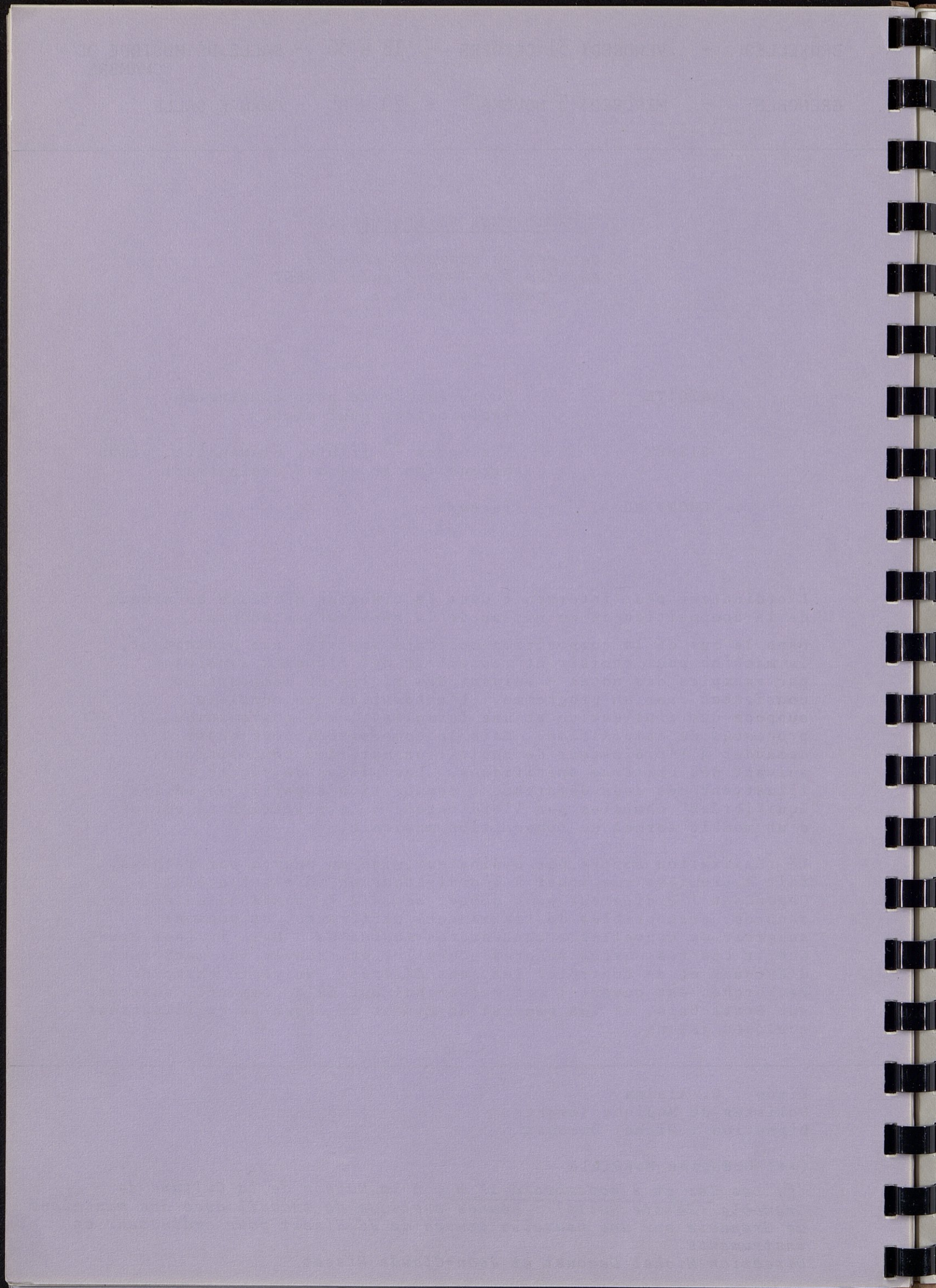
La réalisation sonore par ordinateur, mise en oeuvre par Mathews, fait à première vue jouer à l'ordinateur un rôle subalterne. Cependant l'ordinateur peut donner accès à de nouveaux matériaux sonores, susceptibles de traitements différents, et pouvant suggérer de nouvelles architectures musicales. Mais il faut conquérir ces ressources sonores nouvelles et trouver les manières d'évoquer et de contrôler les sons désirés. Un vaste champ de recherches est ouvert : ces recherches ont déjà commencé, surtout aux Etats-Unis, et les oeuvres de Risset et Chowning en illustrent quelques jalons.

Piano : C. Alsina
Solistes de Musique Vivante
Direction : Michel Decoust

(++) Création Mondiale

(§) Les 1er et 2 novembre à 17 h, à la Maison de la Culture de Grenoble (Petite Salle) : séance publique de travail avec des musiciens de Grenoble sur une nouvelle oeuvre de JC Risset pour ordinateur et instruments.

Direction Michel Decoust et Jean-Claude Risset



Biographie

1934 : Naissance aux Etats-Unis. Etudes musicales (percussion, écriture, composition) à Stanford University et à Paris avec Nadia Boulanger. Pour réaliser son projet - faire voyager les sons électroniques dans l'espace - met en oeuvre la synthèse directe des sons par ordinateur à Stanford vers 1965. Travaux sur le mouvement des sons dans l'espace et sur la synthèse des timbres complexes par modulation de fréquence (brevets américains). Compositeur en résidence de la ville de Berlin (1974). 1975 : Directeur, Stanford Computer Music Project.

Turenas (1971) - Réalisé en quadriphone par synthèse directe des sons par ordinateur. Illustre les mouvements extrêmement déliés des sons que permet de réaliser la technique développée par Chowning. Illustre aussi la synthèse des spectres par modulation de fréquence, qui permet de passer insensiblement de sons percussifs à des sons cuivrés.

J
O
H
N
C
H
O
W
N
I
N
G

J O H N C H O M I N I

Biographie

1934 : Naissance aux Etats-Unis. Etudes musicales (percussion, écriture, composition) à Stanford University et à Paris avec Nadia Boulanger. Son premier son projet - faire voyager les sons électroniques dans l'espace - met en oeuvre la synthèse directe des sons par ordinateur à Stanford vers 1965. Travaux sur le son - ment des sons dans l'espace et sur la synthèse des timbres complexes par modulation de fréquence (brevets américains). Composant en résidence de la ville de Berlin (1971, 1972) : Directeur, Stanford Computer Music Project.

Jurans (1971) - Réalisé en quadruplex par synthèse directe des sons par ordinateur. Illustre les mouvements extrêmement déliés des sons qui permet de réaliser la technique développée par Boulez. Illustre aussi la synthèse des spectres par modulation de fréquence, qui permet de passer insensiblement de sons percussifs à des sons continus.

Biographie

1928 : Naissance à Paris. Etudes musicales avec Arthur Honnegger, André Jolivet, Olivier Messiaen et Jean Barraqué. Compositeur et ingénieur en électronique, spécialisé en informatique. Pendant quatre ans adjoint au chef du Centre de Traitement de l'Information du Centre Commun de Recherche Euratom à Ispra (Italie). Participation au groupe d'études de Mathématiques musicales organisé par Xenakis.

Oeuvres principales

1960 : Suite pour piano, 1966 : Hypnoses pour contralto et orchestre, 1968 : Jubilation Heuristique, 1969 : Dualités pour violon et piano, 1970 : Orbitales I et II, 1971 : Perspectives 360, 1971 : Edre musical, 1973 : Suite pour clarinette seule.

Suite explicite pour clarinette en Si b (1973)

Trois pièces pour piano - Orbitale I (1970), Orbitale II (1970), Transe Calme (1974)

"Les trois premières pièces - la Suite explicite pour clarinette et Orbitales I et II pour piano - sont écrites à partir d'un matériau de hauteurs calculé sur ordinateur (cycles équilibrés). Ces pièces constituent à plusieurs titres des étapes en vue de la définition d'un modèle informatique de composition, dont Transe calme est la première application complète.

La Suite explicite pour clarinette résout le problème de l'élaboration d'une structure monodique par l'imbrication logique de trois voix alternées, les Orbitales sont axées d'abord sur l'organisation harmonique et la disposition des durées.

Transe calme réunit les deux approches en une conception cohérente, basée sur les interférences logiques de six "voix", dont les trois "principales" contribuent à la synthèse de la monodie directrice, alors que les trois "secondaires" s'échangent des fonctions harmoniques, rythmiques et mélodiques.

Toutes les particularités du langage, dynamique comprise, découlent d'un modèle plus général dont les fonctions sont en cours de programmation". (André RIOTTE)

en cours de programmation". (André RIOTTE)
Toutes les particularités de langage, dynamique comprise,
découlent d'un modèle plus général dont les fonctions sont
rythmiques et mélodiques.
"secondaires" s'échangent des fonctions harmoniques,
synthèse de la monodie directrice, alors que les trois
"voix", dont les trois "principales" contribuent à la
cohérence, basée sur les interférences logiques de six
Transe calme réunit les deux approches en une conception
des durées.

d'abord sur l'organisation harmonique et la disposition
logique de trois voix alternées, les Orbitales sont exécutées
l'élaboration d'une structure monodique par l'implication
La suite explicite pour clarinette résout le problème de

première application complète.
informatic de composition, dont Transe calme est la
titres des étapes en vue de la définition d'un modèle
(cycles équilibrés). Ces pièces consistent à plusieurs
à partir d'un matériel de hauteurs calculé sur ordinateur
clarinette et Orbitales I et II pour piano - sont écrites
"Les trois premières pièces - la suite explicite pour

(1970), Transe Calme (1974)
Trois pièces pour piano - Orbitale I (1970), Orbitale II
Suite explicite pour clarinette en Si b (1973)

Suite pour clarinette seule.
1971 : Perspectives 380, 1971 : Edre musical, 1973 :
Duo pour violon et piano, 1970 : Orbitales I et II,
et orchestre, 1968 : Jubilation Neutrope, 1969 :
1960 : Suite pour piano, 1966 : Hypnoses pour clarinette

Oeuvres principales

Biographie

par Xenakis.
au groupe d'études de Mathématiques musicales organisées
Commun de Recherche Euratom à Paris (Italie). Participation
chef du Centre de traitement de l'Information du Centre
spécialisé en informatique. Pendant quatre ans adjoint au
Barrade. Compositeur et ingénieur en électronique.
Honnegger, André Jolivet, Olivier Messiaen et Jean
1928 : Naissance à Paris. Études musicales avec Arthur

Biographie

1938 : Naissance au Puy (France). Etudes musicales avec Robert Trimaille, Suzanne Demarquez et André Jolivet.
1957/61 : études à l'Ecole Normale Supérieure de Paris.
1964/69 : Stages de recherche aux Bell Telephone Laboratories à New York. 1971 : Maître de Conférences au département de musique de Luminy, Université d'Aix-Marseille. Responsable du département Ordinateur de l'IRCAM.

Oeuvres principales

1962 : Prélude pour orchestre, 1965 : Instantanés pour piano, 1968 : Little Boy - voix, instruments, sons d'ordinateur, 1969 : Mutations - sons d'ordinateur
1975 : Dialogues.

Dialogues (1975) - réunit une bande magnétique et quatre instrumentistes (flûte, clarinette, piano, percussion). La bande ne comprend que des sons produits par synthèse directe sur un ordinateur au centre universitaire de Marseille-Luminy. La composition est fondée sur un noyau de motifs formant des séries qui s'oblitèrent graduellement. Instruments et bande magnétique dialoguent en se fondant, en s'opposant, en se prolongeant - ainsi, vers la fin, la bande tisse et effiloche des textures sonores émanant des harmonies instrumentales.

J E A N - C L A U D E R I S S E T

1 E 2 E I 2 E I 2 E I

1 E V M - C F V A N D E

Biographie

1938 : Naissance au Fay (France). Études musicales avec Robert Trémille, Suzanne Demarées et André Jolivet.
 1957/61 : études à l'École Normale Supérieure de Paris.
 1964/68 : Stages de recherche aux Bell Telephone Laboratories à New York. 1971 : Maître de Conférences au département de musique de Luminy, Université d'Aix-Marseille. Responsable du département Ordinateur de l'IRCAM.

Oeuvres principales

1962 : Prélude pour orchestre, 1967 : Instants pour piano, 1968 : Little Boy - voix, instruments, sons d'ordinateur, 1969 : Mutations - sons d'ordinateur, 1975 : Dialogues.

Dialogues (1975) - réalise une bande magnétique et quatre instrumentales (flûte, clarinette, piano, percussion). La bande ne comprend que des sons produits par synthèse directe sur un ordinateur au centre universitaire de Marseille-Luminy. La composition est fondée sur un noyau de motifs formant des séries qui s'ajustent graduellement. Instruments et bande magnétique dialogent en se fondant, en s'opposant, en se prolongeant - ainsi, vers la fin, la bande lisse et éfilée des textures sonores émanant des harmonies instrumentales.

BRUXELLES - VENDREDI 31 OCTOBRE - 21 H - SALLE DU CONSERVATOIRE

GRENOBLE - MARDI 4 NOVEMBRE - 20 H 45 - GRANDE SALLE

L'INSTRUMENT ET SES TRANSFORMATIONS

Concert présenté par Vinko GLOBOKAR

- KAGEL - Musik für Renaissance-Instrumente⁺
BOZAY - Improvisations pour cithare solo⁺
BERIO - Chemins IV⁺
e n t r a c t e
CAGE - Double Music
KESSLER - Piano Control
HOLLIGER - Pneuma⁺ (1)

Ce concert s'efforce de donner un aperçu des différents matériaux sonores et des multiples modes de production du son employés dans la pratique musicale contemporaine. Dans plusieurs oeuvres récentes, l'articulation du son, sa transformation et la production des timbres constituent la préoccupation centrale des compositeurs. L'interprète doit dépasser les normes qui s'appliquent ordinairement à son instrument et trouver lui-même ou avec l'aide du compositeur les résultats sonores désirés.

Dans Musik für Renaissance-Instrumente Kagel utilise des instruments de la Renaissance mais les traite selon des techniques de jeu très évoluées.

La pièce de A. Bozay - Improvisations pour cithare solo - transforme le timbre d'un instrument utilisé dans le folklore hongrois.

L'oeuvre de Berio - Chemins IV - est écrite pour des instruments d'orchestre joués de façon "traditionnelle".

Double Music de Cage remplace les instruments perfectionnés de percussion par des objets sonores provenant de l'industrie (ressorts, plaques de métal, jantes de voitures, etc.)

Piano Control de T. Kessler illustre une préoccupation fréquente chez les compositeurs d'aujourd'hui : celle de transformer le son instrumental par l'électronique.

Enfin, Pneuma de H. Holliger montre une façon nouvelle de traiter ces instruments. Il s'agit soit d'employer de nouvelles techniques de jeu soit de transformer les instruments par ajout ou soustraction des différentes parties.

Piano : C. Alsina - Cithare : A. Bozay ; Ensemble Musique Vivante
Direction Diégo Masson et Vinko Globokar (1)
+ Création Belge - Création Française

PROJETE - FUNDACION DE INVESTIGACIONES Y ESTUDIOS EN CONSERVACION

ANEXOS - FUNDACION DE INVESTIGACIONES Y ESTUDIOS EN CONSERVACION

Biographie

1931 : Naissance à Buenos Aires. Etudes musicales en Argentine. Etudes à l'Université de Buenos Aires (littérature et philosophie). Depuis 1957, habite Cologne. 1961 : fonde le Kölner Ensemble für Neue Musik. Travaille dans les studios de musique électronique à Munich, Utrecht et à la Westdeutsche Rundfunk à Cologne. Nombreuses mises en scène, films et pièces radiophoniques. Chargé de cours aux Internationale Ferienkurse für Neue Musik à Darmstadt, à la State University of New York à Buffalo, à l'Académie Cinéma-Télévision de Berlin, aux cours scandinaves de musique nouvelle à Gothembourg. Chef de l'Institut de Musique Nouvelle à la Rheinischen Musik-hochschule à Cologne ainsi que des Kölner Kurse für Musik.

Oeuvres principales

1957 : Sexteto de cuerdas, 1957/1958 : Anagrama, 1958:59 : Transicion II, 1961/62 : Improvisation ajoutée, 1963/65 : Tremens, 1963 : Phonophonie, 1964 : Match, 1962/64 : Prima Vista, 1964 : Diaphonie I, II, III, 1965 : Camera oscura, 1965 : Die Himmelsmechanik, 1967 : Variaktionen, 1967 : Hallelujah, 1967 : Montage, 1967 : Musik für Renaissance-Instrumente, 1967 : Staatstheater, 1968 : Ornithologica multiplicata, 1968 : Privat, 1968 : der Schall, 1969 : Unter Strom, 1969 : Ludwig van, 1969/70 : Klangwehr I, II, 1970 : Tactil, 1971/72 : Exotica, 1972/73 : "1968", 1971/1973 : Zwei-Mann-Orchester.

Films - 1965 : Antithèse, 1965/66 : Match, 1967 : Solo, 1968 : Duo, 1968 : Hallelujah, 1969 : Ludwig van.

Musik für Renaissance-Instrumente (1965/66) - in memoriam Claudio Monteverdi, créé en 1967 à Cologne, explore les ressources sonores des instruments de l'époque de la Renaissance, oubliés par la pratique musicale des siècles derniers.

Attiré par le Theatrum Instrumentorum du Syntagma Musicum de Praetorius (1619), Kagel entreprend dans Musik für Renaissance-Instrumente la mise en musique de la "Renaissance que nous vivons aujourd'hui" (Kagel). Musik für Renaissance-Instrumente est destiné à un ensemble de vingt trois instrumentistes au maximum. Les recherches sur le renouvellement des techniques du jeu effectuées par Kagel dans Sonant, Match, Improvisation ajoutée, Transicion II aboutissent dans Musik für Renaissance-Instrumente à une diversité considérable des modes de production du son,

.../...

grâce aux multiples façons dont sont maniés les instruments anciens. Il en résulte un très grand enrichissement des timbres qui mène inévitablement à une "parenté universelle des processus instrumentaux" (Schnebel) et engendre l'hétérophonie homogène de la pièce. Les instruments utilisés sont : quatre cromornes, six flûtes à bec, quatre bombardes, un cornet à bouquin, une trompette baroque, trois trombones Renaissance, un régale, un positif, des percussions (triangles, caisses claires, timbales, cymbalum), un luth, un théorbe, deux viola de braccio (dessus et alto), quatre violes de gambe (dessus, alto, ténor, contrebasse).

La pièce est donnée aujourd'hui dans une version pour ensemble réduit, également prévue par le compositeur. Musik für Renaissance-Instrumente comprend onze sections. Les réalisations sonores peuvent commencer par n'importe laquelle des onze sections et suivre ensuite un ordre déterminé d'enchaînement. La notation de la pièce est précise et détaillée. Elle comprend des indications verbales qui constituent un programme d'action pour les instrumentistes.

M A U R I C I O K A G E L

M A U R I C I O K A G E L

Biographie

1939 : Naissance à Balatonfüzfő (Hongrie). Etudes de composition avec Ferenc Farkas à l'Académie de musique à Budapest. 1963/66 : Producteur à la Radio Hongroise. 1967 : bourse de l'UNESCO et études à Paris. 1968 : Prix Erkel. Participe à de nombreux festivals internationaux.

Improvisations pour cithare solo (1971/72) est le fruit d'une recherche sur le timbre de la cithare - instrument propre à la musique populaire hongroise. Dans cette oeuvre l'instrument n'est pas accordé de manière traditionnelle : les cordes d'accompagnement sont modifiées par le compositeur de façon à inclure la totale gamme chromatique. La technique du jeu diffère radicalement de celle des artistes populaires. Le titre Improvisations peut induire en erreur. En fait, il se réfère seulement à la liberté relative de la structure formelle.

Un matériau sonore, toujours le même, mais en transformation perpétuelle, assure l'unité des quatre mouvements de la pièce : Quasi Intrade, Nenia, Capriccioso, Quasi Finale. Aucun matériau provenant de la pratique populaire hongroise n'est utilisé. La première de Improvisations pour cithare solo a eu lieu en 1973 à Wetzikon (Suisse).

A
T
T
I
L
A
B
O
Z
A
Y

Biographie - 1925 : naissance à Oneglia (Italie). Etudes musicales au Conservatoire de Milan. 1956 : fondation du Studio de Phonologie (RAI) en collaboration avec B. Maderna. 1953/1960 : cours de composition à Darmstadt. 1957 : fondation de la revue Incontri Musicali. 1960/1964 : cours à la Berkshire School of music (Tanglewood), puis à Mill's College (Californie). 1965/1971 : cours de composition à l'Université de Harvard et à la Julliard School of Music de New York. Responsable du département Electro-Acoustique de l'IRCAM.

Oeuvres principales - 1950 : Concertino, 1957 : Momenti, 1958 : Différences, 1958 : Tempi concertati, 1960 : Circles, 1961 : Visage, 1962 : Passaggio, 1963 : Traces, 1959/1963 : Epifanie, 1963/1964 : Sincronie, 1964 : Folk Songs, 1965 : Laborintus II, 1966/1967 : Rounds, 1967 : O King, 1968/1969 : Sinfonia, 1969 : Air, 1969 : Melodrama, 1970 : Prayer-Prière, 1970 : Memory, 1971 : Ora, 1971 : Recital, 1972 : Après Visage, 1971 : Bewegung I, II, 1965/1968 : Chemins I, II, III, 1963/1969 : Sequenza I, VII, 1973 : Concerto pour deux pianos, 1974 : A-Ronne.

Chemins IV (1975) pour hautbois et cordes. "Chemins I (1963) pour harpe et orchestre, Chemins II (1967) pour alto et petit ensemble et Chemins III (1968) pour alto, petit ensemble et orchestre sont basés sur le développement des virtualités cachées dans Sequenza III (1963) pour harpe et Sequenza VI pour alto. Chemins IV pour hautbois et cordes reprend le même principe : c'est ici le matériau sonore de Sequenza VII (1969) pour hautbois seul qui est traité comme générateur de différents niveaux harmoniques et surfaces de son. Ces surfaces et ces développements harmoniques continuellement transformés sont perpétuellement mis en perspective par la présence permanente d'un son - le "si" toujours présent, qui fonctionne comme un "point de repère" même quand le paysage sonore des transformations et des densités semble l'absorber et le détruire." (Luciano BERIO)

J O H N L U C I A N O B E R I O

Electro-Acoustiques de l'IRCAM.
 School of Music de New York. Responsable du département
 composition à l'Université de Harvard et à la Juilliard
 à Mill's College (Californie). 1955/1971 : cours de
 cours à la Berkshire School of music (Fanglewood), puis
 1957 : fondation de la revue Incontri Musicali. 1950/1954 :
 B. Maderna. 1953/1960 : cours de composition à Darmstadt.
 Studio de Phonologie (RAI) en collaboration avec
 musicales au Conservatoire de Milan. 1956 : fondation de
 Biographie - 1955 : naissance à Oneglia (Italie). Etudes

Concerto pour deux pianos, 1974; A-France.
 Chemins I, II, III. 1963/1969 : Seduzza I, VII, 1973 :
 1972 : Après Voyage, 1971 : Bewegung I, II, 1965/1968 :
 Prayer-Prayer, 1970 : Memory, 1971 : Orn, 1971 : Recital,
 1968/1969 : Sinfonia, 1969 : Air, 1969 : Kolobras, 1970 :
 1965 : Laborinus II, 1965/1967 : Rounds, 1967 : O King,
 Epitanie, 1963/1964 : Sinfonia, 1964 : Folk Songs,
 1961 : Village, 1962 : Faassoglio, 1963 : Traces, 1959/1963 :
 1958 : Différences, 1958 : Tempi concertati, 1960 : Circles,
 Oeuvres principales - 1950 : Concerto, 1957 : Momenti.

I'absorber et le détruire." (Luciano BERLIO)
 paysage sonore des transformations et des densités semble
 présente permanente d'un son - le "si" toujours présent,
 transformés sont perpétuellement mis en perspective par la
 surfaces et ces développements harmoniques continuellement
 de différents niveaux harmoniques et surfaces de son. Ces
 (1969) pour hautbois seul qui est traité comme générateur
 même principe : c'est ici le matériau sonore de Seduzza VII
 pour alto. Chemins IV pour hautbois et cordes reprend le
 cachées dans Seduzza III (1961) pour harpe et Seduzza VI
 orchestre sont basés sur le développement des virtualités
 ensemble et Chemins III (1968) pour alto, petite assemblée et
 pour harpe et orchestre, Chemins II (1967) pour alto et petite
 "Chemins I (1963)
 Chemins IV (1975) pour hautbois et cordes.

Biographie

1912 : Naissance à Los Angeles. Etudes musicales avec Richard Buhlig, Adolph Weiss et Arnold Schönberg.
1936/38 : enseigne à la Cornish School à Seattle.
Fonde un ensemble de percussion et organise divers concerts. 1942 : enseigne à la School of Design de Chicago. 1938 : invente le piano préparé. 1949 : obtient le prix de la Guggenheim Foundation.
1951 : organise un groupe de musiciens et d'ingénieurs se consacrant à la création des oeuvres musicales sur bande magnétique : crée plusieurs oeuvres de Christian Wolff, Morton Feldman, Earle Brown et lui-même. 1960 : est nommé membre du Centre d'Etudes à la Westleyan University, Connecticut.
Directeur musical de la Compagnie de danse de Merce Cunningham. 1956/60 : enseigne à New York
Responsable de la musique pour les ballets de Merce Cunningham.

Oeuvres principales

1937 : Tal, 1939 : Imaginary Landscape n°1, 1940 : Living room music, 1941 : Double music, 1942 : Credo in us, 1942 : Imaginary Landscape n°2,3, 1942 : The wonderful widow of eighteen springs, 1943 : Amores, 1944 : Root of an unfocus, 1947 : The seasons, 1949 : Sonatas and interludes, 1950 : Sixteen dances, 1951 : Music of changes, 1952 : 4'33", 1954 : Music for carillon n°2 et n°3, 1956 : 31'57.9864 et 34'46.776 pour piano préparé, 1957 : concerto pour piano et orchestre, 1958 : variations I, 1958 : Fontana mix, 1960 : Cartridge music, 1961/65 : Variations II-IV, 1966 : Rozart mix, 1966 : Museum event, 1967 : Newport mix, 1968 : Reunion, 1970 : Song Books, 1973 : Etcetera, 1975 : Etudes Australes.

Double Music (1941) est un quatuor à percussions composé par J. Cage et Lou Harrison : les deux parties de soprano et alto sont écrites par Lou Harrison, les deux autres - ténor et basse - par J. Cage. La première exécution de cette musique a eu lieu en 1941 avec la participation de Cage, Xenia Cage et Harrison. La deuxième exécution - vingt ans plus tard dans le cadre des concerts de l'Ensemble für Neue Musik, sous la direction de Kagel à Oldenbourg.

Les parties des quatre percussionnistes de Double Music utilisent les timbres des instruments suivants : cloches et tambours pour le premier joueur, sistre, cloches et tambours pour le deuxième, gongs japonais,

tam-tam, cloches de vache pour le troisième et gongs chinois, tam-tam et water gong pour le quatrième. Dans l'exécution de Double Music on peut aussi substituer librement les instruments indiqués dans la partition pourvu que la relation soprano-alto-ténor-basse entre les parties des quatre musiciens soit sauvegardée. Le caractère "monotone" de cette musique d'inspiration orientale résulte de l'oscillation ininterrompue des petites cellules mélodiques répétées à chaque étage de la facture. La partition, d'une écriture précise et détaillée, a été éditée chez Peters en 1961. La musique de Double Music a été utilisée au départ comme accompagnement des ballets nautiques réalisés dans une piscine.

Directeur musical de la Compagnie de Danse de Merce Cunningham. 1958/60 : enseigne à New York
Responsable de la musique pour les ballets de Merce Cunningham.

Oeuvres principales

- 1977 : Tel. 1979 : Imaginary Landscape n° 1. 1940 :
- Living Room Music. 1941 : Goodie Music. 1942 :
- Crab in us. 1942 : Imaginary Landscape n° 2, 3.
- 1942 : The wonderful widow of algebrer springs.
- 1943 : Amores. 1944 : Root of an algebrer. 1947 : The
- Seasons. 1948 : Sonatas and Interludes. 1950 :
- Sixteen dances. 1951 : Music of changes. 1952 :
- "33". 1954 : Music for a million n° 2 et n° 3. 1956 :
- 31.57.0888 et 31.58.7888 pour piano préparé. 1957 :
- concerto pour piano et orchestre. 1958 : variations I.
- 1958 : Fontana mix. 1960 : Chillidge music. 1961/65 :
- Variations II-IV. 1966 : Roxter mix. 1968 : Museum event.
- 1967 : Newport mix. 1968 : Remont. 1970 : Song books.
- 1973 : Excercises. 1975 : Etudes Australies.

Double Music (1941) est un duo à percussions composé par U. Cage et Lou Harrison : les deux parties de soprano et alto sont écrites par Lou Harrison, les deux autres - ténor et basse - par U. Cage. La première exécution de cette musique a eu lieu en 1941 avec la participation de Cage, Xenia Cage et Harrison. La deuxième exécution - vingt ans plus tard dans le cadre des concerts de l'Ensemble für Neue Musik, sous la direction de Karel A. Oldenbourg.

Les parties des quatre percussionnistes de Double Music utilisent les timbres des instruments suivants : cloches et tambours pour le premier joueur, sistre, cloches et tambours pour le deuxième, gongs japonais,

J O H N C A G E

J O H N C A G E

Biographie - 1937 : Naissance à Zurich. Etudes de composition à la Staatliche Hochschule für Musik à Berlin.
1965 : organisation d'un studio de musique électronique ; plus tard directeur du Electronic-Workshop à Berlin ; collaboration avec des groupes de musique pop. Depuis 1972, professeur de théorie et de composition au Conservatoire de Bâle.

Oeuvres principales : 1965: Konstellationen I, 1966: Musiques pour deux instruments et bande/Countdown für Orpheus, 1967: Konstellationen II, 1968: Revolutionmusik, 1969: Nationale Feiertage, 1970: Smog, 1971: Portrait, 1973: Aufbruch/loop, 1974: Piano Control/lost Paradise/Klangumkehr.

Piano control pour piano et synthétiseur (1974) explore les ressources du timbre le plus familier à tous les auditeurs : celui du piano. Un micro de contact restitue le son du piano, mais celui-ci est simultanément passé à travers un synthétiseur de modèle VCS3 monté sur le pupitre de l'instrument. C'est le pianiste lui-même qui doit actionner le synthétiseur, ce qui exige, bien entendu, une transformation considérable de l'activité de l'interprète par rapport à la pratique conventionnelle. Le voltage control joue un rôle essentiel, car il conditionne toute une série de réactions en chaîne des modulations, des hauteurs, des timbres, des rythmes, des intensités qui sont perçues par l'auditeur simultanément avec le son naturel du piano. L'univers sonore nouveau qui résulte de la fusion piano/synthétiseur permet d'entrevoir des sonorités peu familières à la musique européenne.

T H O M A S K E S S L E R

Biographie - 1939 : naissance à Langenthal (Suisse).
Etudes de composition, de hautbois et de piano à Berne,
à Paris et à Bâle.

1959 : Premier prix de hautbois au concours international
de Genève.

1960 : Prix de la Société des musiciens suisses:
Schweizerische Tonkünstlerverein.

1961 : Premier prix au concours international à Munich.
Instrumentiste-soliste. Professeur à la Staatliche Hochschule
für Musik à Freiburg im Breisgau. Habite Bâle.

Oeuvres principales - 1961 : Erde und Himmel, 1961 : Elis,
1962 : Mobile, 1963/1965 : Der magische Tänzer, 1964 :
Glühende Rätsel, 1966 : Trio pour hautbois (cor anglais), alto
et harpe, 1968 : h pour quintette à vent, 1970 : Pneuma;
1971 : Cardiophonie, 1971/1972 : Kreis, 1973 : Lied pour flûte
solo, 1974 : Quatuor à cordes, 1975 : Atembogen pour orchestre

Pneuma pour instruments à vent, percussions, orgue et
postes de radio (1970) explore toutes les gradations entre le
bruit blanc et les sonorités complexes. L'ensemble des
instruments à vent est considéré comme "un poumon énorme qui
respire", les instruments comme "la bouche qui articule
les bruits de la respiration" (Holliger). L'utilisation des
techniques instrumentales récemment développées engendre
dans Pneuma un univers sonore qui ignore le son "normal",
- non déformé - des instruments utilisés. Pneuma utilise
des blocs complexes de sons et de bruits et non pas les timbres
isolés des instruments. Les quatre groupes instrumentaux
(vents, percussions dont un piano joué directement sur les
cordes, orgue électrique et postes de radio pour le bruit
blanc) transforment progressivement le bruit de souffle en
tissu sonore multiple.

"Pneuma poursuit les recherches de h pour quintette à vent
et Dona nobis pacem pour douze voix, où l'on aboutit à un
spectre sonore très complexe en partant de matériaux sonores
très simples : les points de départ sont :

- un seul son dans h ;
- un accord de douze sons dans Dona nobis pacem ;
- les bruits de respiration qui créent un monde
anxieux et hallucinatoire dans Pneuma" (H. Holliger).

Pneuma a été créé à Donaueschingen en octobre 1970, sous la
direction de Ernest Bour. La version présentée est la version
réduite de Pneuma.

Biographie - 1939 : naissance à Langenthal (Suisse).
 Etudes de composition, de hautbois et de piano à Berne,
 à Paris et à Bâle.
 1959 : Premier prix de hautbois au concours international
 de Genève.
 1960 : Prix de la Société des musiciens suisses
 Schweizerische Musikvereine.
 1961 : Premier prix au concours international à Munich.
 Instrumentaliste-soliste. Professeur à la Staatliche Hochschule
 für Musik à Freiburg im Breisgau. Habite Bâle.

Oeuvres principales - 1961 : Flute and Harp, 1961 : Flute,
 1962 : Flute, 1963/1965 : Der magische Tanz, 1964 :
Clarinete Bass, 1966 : Flute pour hautbois (cor anglais), alto
et harpe, 1968 : Flute quintette à vent, 1970 : Pneuma;
 1971 : Cardiophonie, 1971/1972 : Kreis, 1973 : Lied pour flûte
 solo, 1974 : Quatuor à cordes, 1975 : Atembogen pour orchestre

Pneuma pour instruments à vent, percussions, orgue et
 postes de radio (1970) explore toutes les gradations entre le
 bruit blanc et les sonorités complexes. L'ensemble des
 instruments à vent est considéré comme "un poumon énorme qui
 respire". Les instruments comme "la bouche qui articule
 les bruits de la respiration" (Holliger). L'utilisation des
 techniques instrumentales récemment développées engendre
 dans Pneuma un univers sonore qui ignore le son "normal".
 - non déformé - des instruments utilisés. Pneuma utilise
 des blocs complexes de sons et de bruits et non pas les timbres
 isolés des instruments. Les quatre groupes instrumentaux
 (vents, percussions dont un piano joué directement sur les
 cordes, orgue électrique et postes de radio pour le bruit
 blanc) transforment progressivement le bruit de soufflé en
 tissu sonore multiple.

"Pneuma poursuit les recherches de H pour quintette à vent
 et Dona nobis pacem pour douze voix, où l'on aboutit à un
 spectre sonore très complexe en partant de matériaux sonores
 très simples : les points de départ sont :

- un seul son dans H ;
- un accord de douze sons dans Dona nobis pacem ;
- les bruits de respiration qui créent un monde
 anxieux et hallucinatoire dans Pneuma" (H. Holliger).

Pneuma a été créé à Donaueschingen en octobre 1970, sous la
 direction de Ernst Bour. La version présentée est la version
 réduite de Pneuma.

L'Ensemble Musique Vivante a été fondé en 1965 par Diego Masson, Yvette Etierant et Pomme Meffre au théâtre de l'Athénée. Il est dirigé par Diego Masson qui est également directeur musical du Théâtre musical d'Angers et de l'Opéra de Marseille . Musique Vivante est formé par une équipe de musiciens dont le nombre est mobile. L'Ensemble a créé des oeuvres des compositeurs :

Alsina , Arrigo, Berio, Bosseur, Boulez, Brown, Bussotti, Cage, Eloy, Globokar, Guezec, Kagel, Maderna, Mestral, Mircglio, Nono, Stockhausen, Xenakis etc..

Musique Vivante a joué dans de nombreuses villes et participé à plusieurs festivals tant en France qu'à l'étranger.

Musique Vivante a enregistré des oeuvres de Berio, Boulez, Globokar, Stockhausen.

L'ensemble a effectué une tournée avec Momente de Stockhausen et a enregistré cette pièce sous la direction du compositeur.

W O R L D M U S I C I A N S V O L U M E

L'ensemble Musique Vivante a été fondé en 1965 par
Diego Masson, Yves-Étienne et Françoise Bélier au
théâtre de l'Albion. Il est dirigé par Diego Masson
qui est également directeur musical du théâtre musical
d'Angers et de l'Opéra de Marseille. Musique Vivante
est formé par une équipe de musiciens dont le nombre
est mobile. L'ensemble a créé des œuvres des compositeurs :
Alain, Arago, Berio, Boulez, Boulez, Boulez,
Bussotti, Cage, Elia, Chopin, Górecki, Kagel,
Mahler, Messiaen, Milhaud, Ravel, Schoenberg,
Kaschka etc.

Musique Vivante a joué dans de nombreuses villes et
participé à plusieurs festivals tant en France
qu'à l'étranger.

Musique Vivante a enregistré des œuvres de Berio,
Boulez, Chopin, Schoenberg.

L'ensemble a effectué une tournée avec Monnaie de
Schoenberg et enregistré cette pièce sous la direction
de compositeur.

